

J2 Jeunes

JOHNSON
CIRQUE VILLENTIN
FONDÉ EN 1929
JEUDI 11 MARS 1965





LUC ARDENT te répond

« Peux-tu me donner quelques renseignements sur le travail des ouvriers qui font marcher les rotatives d'imprimerie ? »

Gilbert GURTBERG,
Strasbourg.

Les ouvriers qui font marcher les rotatives sont des conducteurs. Le travail du 1^{er} conducteur consiste à mettre en route, puis surveiller constamment les cahiers des feuilles imprimées qui lui sont apportés toutes les dix minutes et qu'il compare avec le modèle fourni par l'atelier d'épreuves. S'il remarque des différences, par exemple des couleurs trop pâles, il va trouver l'un de ses deuxièmes conducteurs ou l'un de ses troisièmes conducteurs qui, sur sa demande, augmente l'encre de la couleur : noir, bleu, rouge ou jaune, dont il est responsable. Les cahiers de feuilles, qui seront plus tard coupés et brochés, lui sont apportés à tour de rôle par un receveur. Ces ouvriers sont ainsi appelés parce qu'ils surveillent la réception du papier imprimé, à la sortie des plieuses qui constituent la « fin de chaîne » de la rotative.

Les rotativistes doivent être vifs et patients, résistants à la fatigue puisqu'ils opèrent presque tout le temps debout, le jour comme la nuit, dans une atmosphère très bruyante ; enfin, dotés d'une bonne vue, une vue juste des couleurs en particulier.



Les J2 de Sées (Orne) ont organisé une grande journée de propagande pour leur journal. Rien n'a été négligé pour la réussite de cette journée, comme le montre notre photo.

« Je voudrais avoir quelques caractéristiques du paquebot « France I ». »

Michel JOUFFERT, Le Havre.

A cette époque, Penhoët ne construisait que les coques de navires ; les machines venaient du Creusot, elles étaient transportées en pièces détachées sur les barques de la Loire qui s'échouaient fréquemment sur les bancs de sable, et c'est un incident de ce genre qui retarda le lancement de « France I » le 1^{er} octobre 1864.

« France I » était un navire en fer, à roues et à 2 cheminées, doté d'une machine à balancier d'une puissance de 850 CV. D'une jauge de 3 200 tonneaux et d'un déplacement de 5 800 t, il filait 13 nœuds 35.

Sa longueur était de 108 m, sa largeur de 13,40 m, ses aménagements étaient analogues à ceux des navires de son époque, avec, sur le pont, son « salon des dames » et son fumoir aux banquettes recouvertes de cuir et, au premier entrepont, à l'arrière, sa longue salle à manger à table d'hôte. Toutes ces cabines étaient pourvues de « toilettes » à réservoir d'eau et cuvette basculante qui remplaçait l'habitué broc déversant un peu de son eau à chaque mouvement du navire.

Pendant les premières années de sa carrière, « France I » fut affecté à la ligne de Saint-Nazaire/Véra-Cruz.

Complètement transformé en 1873, il prend son service sur New-York. C'est « France I » qui, lors du voyage qu'il effectua au départ de New-York, le 27 novembre 1875, inaugura l'escale de Plymouth.

Il termina sa carrière en 1910 sur la ligne de Saint-Nazaire/Véra-Cruz où il avait débuté quarante-six ans plus tôt.

ARABIE DU SUD-EST



Nouveautés des émirats du Sud-Est de la péninsule arabique : AIMAN, DUBAI, FUJAIRA, SARJAH, UM AL QUAIWAN et YEMEN.

Le lot de 33 timbres grand format, tous différents pour 6 F franco.

Timbres français neufs acceptés en paiement.

MIGEVANT
3 bis, rue Bleue, PARIS (9^e).
C. C. P. PARIS 6316-13.

J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPEEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

TARIFS DES ABONNEMENTS

ABONNEMENTS	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE et BELGIQUE)
J2 JEUNES		
J2 MAGAZINE		
6 mois	18,50 F	22 F
1 an	36 F	43 F

SUISSE	ADMINISTRATION FLEURUS - SUISSE Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705. 6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.	

BELGIQUE	ADMINISTRATION GRAND-CŒUR 17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY 3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB. 1 an : 390 FB.	

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente.
Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,
CORBEIL-ESSONNES.

7618. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.
Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



Soirée d'amitié
pour les J2
de Vermondans
(Doubs), qui
avaient décidé
de prendre en
semble un repas.
La joie était la
grande invitée de
la soirée.

LE CONSEIL MUNICIPAL

Dimanche prochain, dans toutes les villes et villages de France, on élira les conseils municipaux. Cette élection est, depuis quelques jours, l'objet de nombreuses discussions en famille ou entre jeunes. Voici le point de vue des J 2 sur le Conseil municipal.

SECRETARIAT



Son rôle, son importance

« Le Conseil municipal administre les affaires de la commune en accord avec le maire. Le vote du budget est une de ses principales attributions. C'est important : par exemple, le budget pour les cars scolaires voté par les conseillers municipaux rend de grands services aux écoliers. »

Bernard, 14 ans, Toulon.

« Sans le Conseil municipal, le maire déciderait tout seul sans avoir l'avis des autres ; les avantages et les inconvénients seraient donc moins bien considérés. Sans le Conseil municipal, peut-être que la ville évoluerait moins vite ! »

Pierre, 13 ans.

Nos pères conseillers municipaux ?

« J'aimerais que mon père soit Conseiller municipal. Il connaît beaucoup de jeunes, il pourrait les représenter : faire construire des terrains de sport, des foyers de jeunes. »

Jean-Paul, 13 ans, Charleville.

« ... De nombreuses réunions l'enlèveraient de la maison, mais ce serait intéressant de discuter ensemble sur le plan social. »

Vincent, 11 ans, Polignan (H.-G.).

« Je préfère avoir un maire qui ait les mêmes idées que moi... Si mon père n'a pas les mêmes idées que moi, je n'aimerais pas spécialement que ce soit lui. »

Pierre, 13 ans.

« Il faudrait agrandir notre école, construire une salle pour les réunions de jeunes, un terrain de sport. Tout cela est très important pour les garçons de 12 à 15 ans. »

Alain, 14 ans, Louvières-en-Auge.

« Si je pouvais, je demanderais au maire de ma ville un local pour former un club J 2. »

Bernard, Toulon.



LES J 2 S'ADRESSENT AU CONSEIL MUNICIPAL

« Au nom de tous les jeunes de mon âge, je demande au maire de Charleville de construire un terrain de sport. Il y en a un, mais il est réservé aux écoles. »

Jean-Paul, Charleville.

« Une piscine chauffée, le ramassage des écoliers, la construction des ponts à activer. »

Hervé, 13 ans, Nantes.

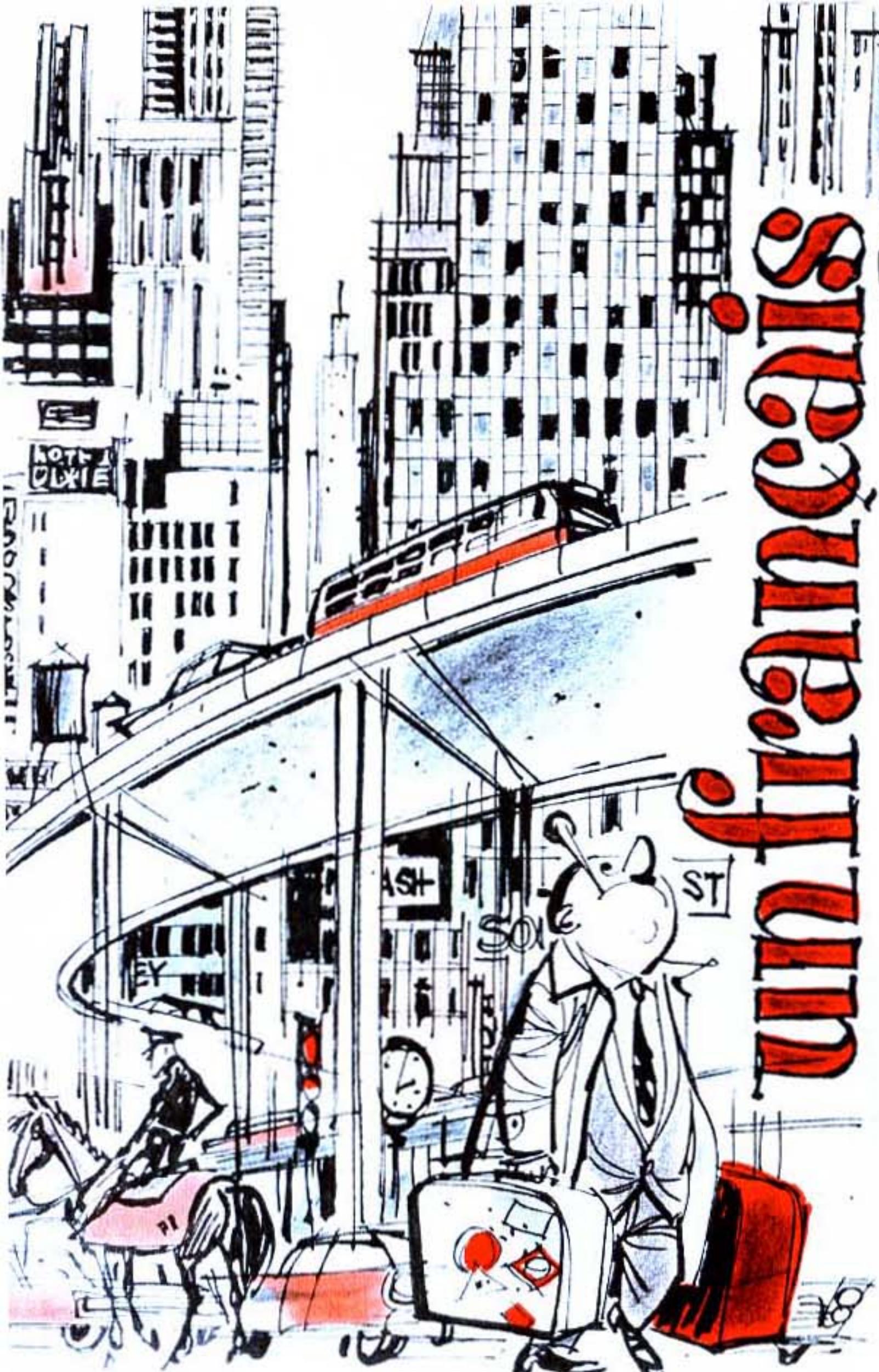
« Je demande l'aménagement d'un nouveau terrain de football pour l'équipe minime. »

Jean-Claude, 13 ans, Tessé-la-Madeleine (Nord).

Voilà !

Que les J 2 sachent quel est le rôle exact du Conseil municipal ; qu'ils soient capables de s'intéresser à la vie de leur commune ; qu'ils aient des désirs à exprimer au nom de tous les jeunes, en sachant et en comprenant que souvent ils ne seront pas satisfaits rapidement à cause d'autres urgences, c'est tout simplement formidable.

C'est formidable parce que c'est en s'intéressant à la vie de leur ville, de leur village, qu'ils se préparent à tenir leur place d'homme dans les prochaines années.



en
S
U
S
T
I
L
L
E

AMÉRIQUE

LORSQUE l'avion d'Air France, après 7 heures à peine de vol, vous dépose sur l'aéroport John Kennedy de New-York, vous vous trouvez dans un monde nouveau. Nous sommes maintenant dans un pays que nous savons différent de notre vieille Europe, mais les surprises ne cesseront de se succéder. A chacun de nos pas, c'est, en effet, un nouvel étonnement.

NEW-YORK :

La porte scintillante

New-York, notre première étape aux États-Unis, où nous allons parcourir plus de 25 000 kilomètres, nous déçoit quelque peu. Mais il ne faut pas porter un jugement général après ce premier contact. New-York, qui autrefois s'appelait Nieuw-Amsterdam, est une ville internationale, un creuset dans lequel se déversent toutes les races, tous les peuples du monde pour ensuite se répandre à travers l'immense territoire et devenir véritablement Américains. Dans cette ville gigantesque, où l'on reconnaît les nouveaux visiteurs, car ils ne cessent de lever la tête pour regarder les cimes des gratte-ciel, les gens sont affairés, pressés et préoccupés. Pour eux, une seule chose compte : l'argent, et aux États-Unis, lorsqu'on vous présente à quelqu'un, celui-ci ne manque pas de vous demander : « Combien gagnez-vous ? » Si dans la rue vous demandez votre chemin à un passant, celui-ci ne daignera pas vous renseigner. Un inintelligible grognement vous fera comprendre qu'il a autre chose à faire que de s'occuper de vous.

Le métro de New-York est rapide, mais bruyant, sale et peu confortable. Lorsqu'un voyageur lit son journal, il jette sur le plancher les pages qui ne l'intéressent plus. La circulation dans cette ville est intense, mais, lorsque les Américains découvrent Paris, ils sont ahuris et stupéfaits. Chez nous les voitures vont beaucoup plus vite et sont (il convient de le reconnaître) beaucoup moins disciplinées. A certains carrefours de New-York on peut voir, dominant les toits des autos, un policeman à cheval qui, très digne, canalise passants et voitures.

Dès qu'il fait nuit, des milliers d'enseignes au néon s'allument et montent très haut sur les façades des buildings. La ville connaît alors une nouvelle activité. La plupart des magasins sont fermés, certains accueillent encore les clients jusqu'à une heure avancée de la nuit. Les bureaux sont livrés à des équipes de femmes de ménage et de laveurs de carreaux. Dans Broadway, centre du spectacle, c'est une fiévreuse animation. Cinémas et théâtres invitent les passants à venir voir leurs superproductions et leurs revues à grand spectacle.

Je n'ai guère aimé New-York, ville bruyante et hargneuse, mais j'en ai malgré tout gardé un très bon souvenir. Le dernier soir, je suis allé à la Batterie, à l'extrême pointe de Manhattan, et j'ai pris le Ferry pour Staten Island. C'est le parcours le moins cher de toute l'Amérique : 5 cents pour trois quarts d'heure de traversée. Quelle traversée ! Dans la nuit, on voit les gratte-ciel, tout illuminés, s'estomper dans le lointain, puis, sur le chemin du retour, réapparaître sur un ciel couleur d'encre. C'est tout simplement extraordinaire.



Go west vieux Jo

Mais je ne suis pas venu aux États-Unis pour découvrir New-York. Je dois me rendre dans l'Ouest pour y retrouver les vestiges des heures héroïques d'autrefois.

Le train m'entraîne à Chicago, ville agréable, plus avenante que New-York. Les gens semblent moins préoccupés et soucieux. Ils sont aimables et accueillants. Mais le « California Zephir » aux voitures panoramiques m'emporte vers Omaha, capitale du Nebraska et de l'Union Pacific. Le musée de cette entreprise me permet d'évoquer les épisodes les plus extraordinaires de l'Histoire de l'Ouest : la construction du chemin de fer transcontinental.

Peu à peu, je m'approche des vastes espaces. Penché à la portière, je les cherche. Mais ils se font désirer. La campagne ressemble à la Brie ou à la Beauce. Même North Platte, où pourtant vécut Buffalo Bill, a une apparence européenne.

A la tombée de la nuit, j'arrive à Cheyenne, capitale du Wyoming, sur les premiers contreforts des Rocheuses. Je descends au « Frontier Hotel » ; tandis que j'inscris mon nom sur le registre, des chants bruyants, des exclamations tapageuses parviennent du bar tout proche. Je demande à l'employé de l'hôtel :

— A quelle heure tirent-ils des coups de feu ?

Cette fois-ci, plus de doute, je suis bien dans l'Ouest !

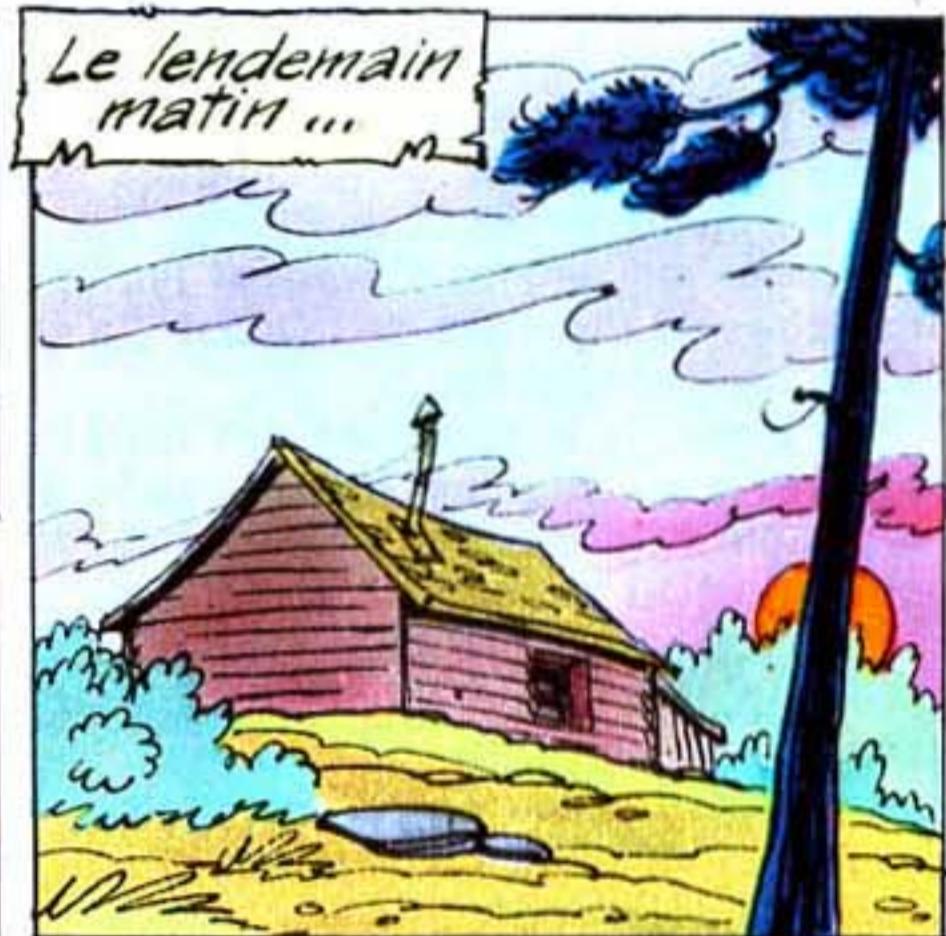
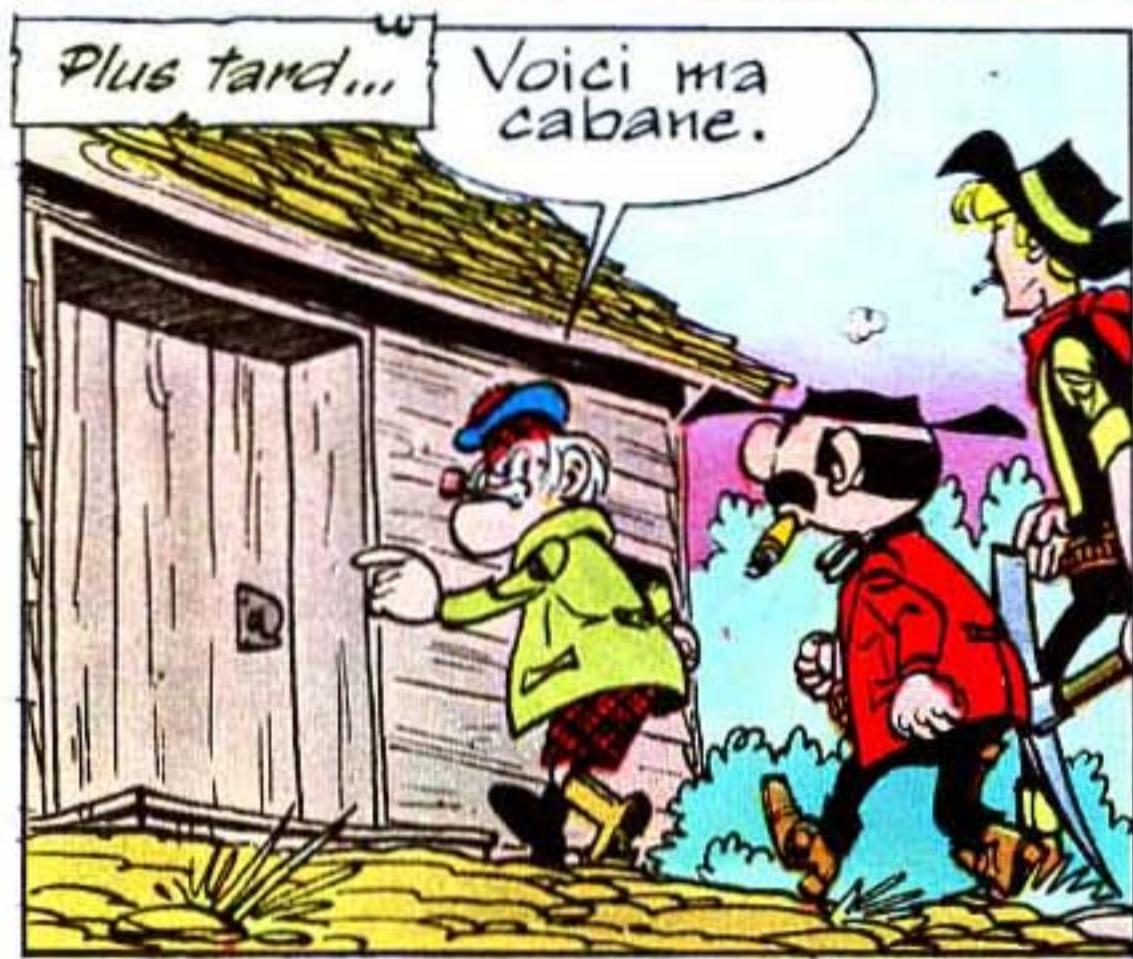
Mais ma première nuit au Wyoming s'est passée le plus tranquillement du monde. Les clients du bar se sont retirés sans décharger leurs colts. Aujourd'hui, l'Ouest n'est plus sauvage. Le lendemain, je découvre cette tranquille petite ville qui pourtant autrefois était bruyante. Lors de la construction du chemin de fer, c'était là un dépôt important de matériel où s'approvisionnaient en bois les locomotives des trains pour Sacramento. Non loin de Cheyenne se trouve Laramie, qui fut célèbre grâce à son fort qui était à la fois un poste militaire et un comptoir visité par les trappeurs. Mais le fort en rondins que nous connaissons grâce aux gravures de A. J. Miller a disparu, et Laramie n'est plus qu'une petite ville tranquille autour de laquelle on trouve les ranches les plus importants du Wyoming.

George FRONVAL.
(A suivre.)



la mine de PAPY

Texte et dessin de

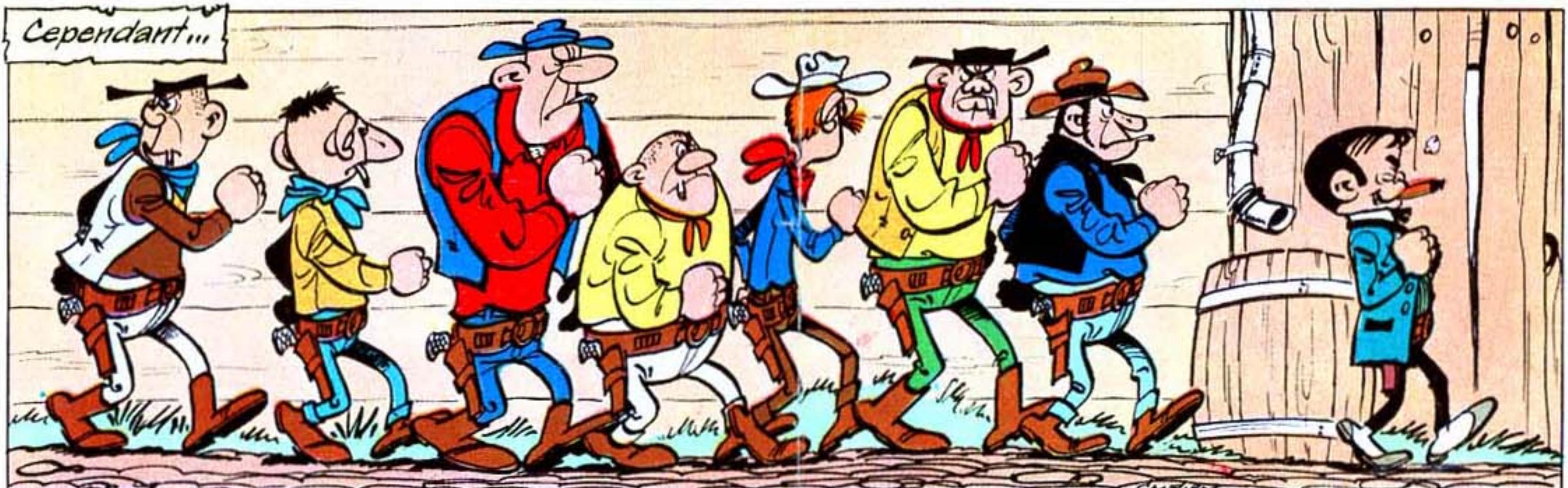
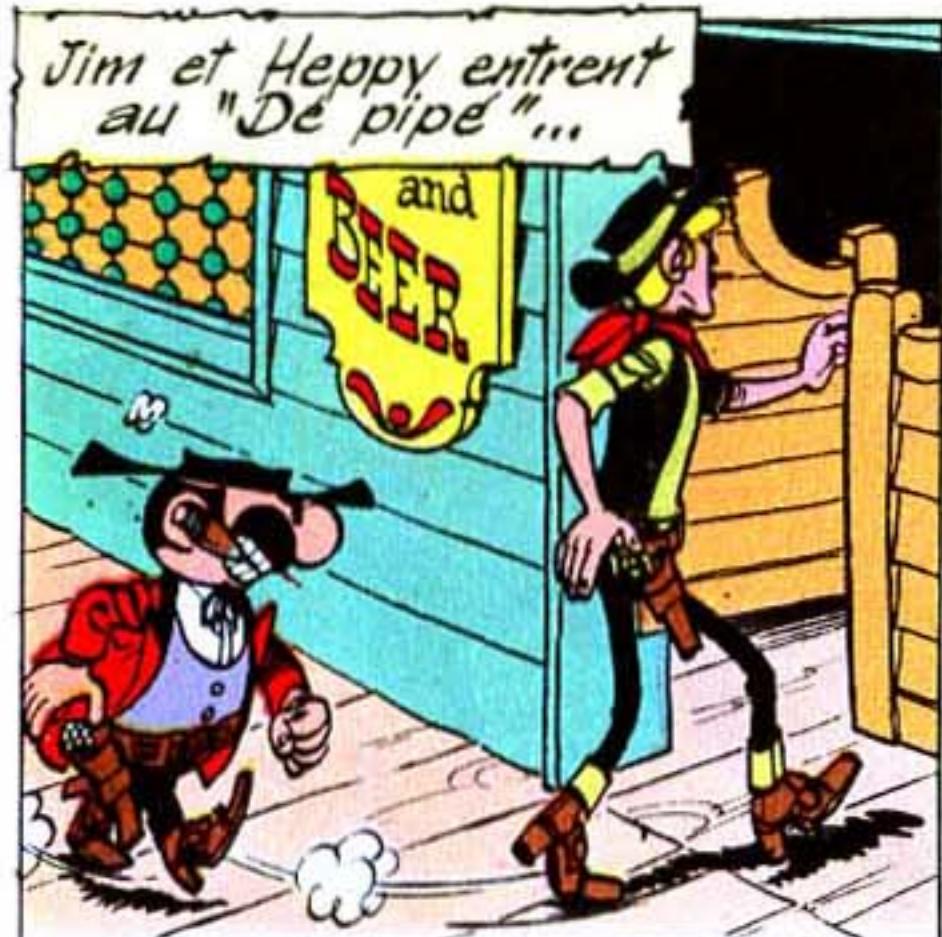


EMASHEY

Pierre CHÉRY

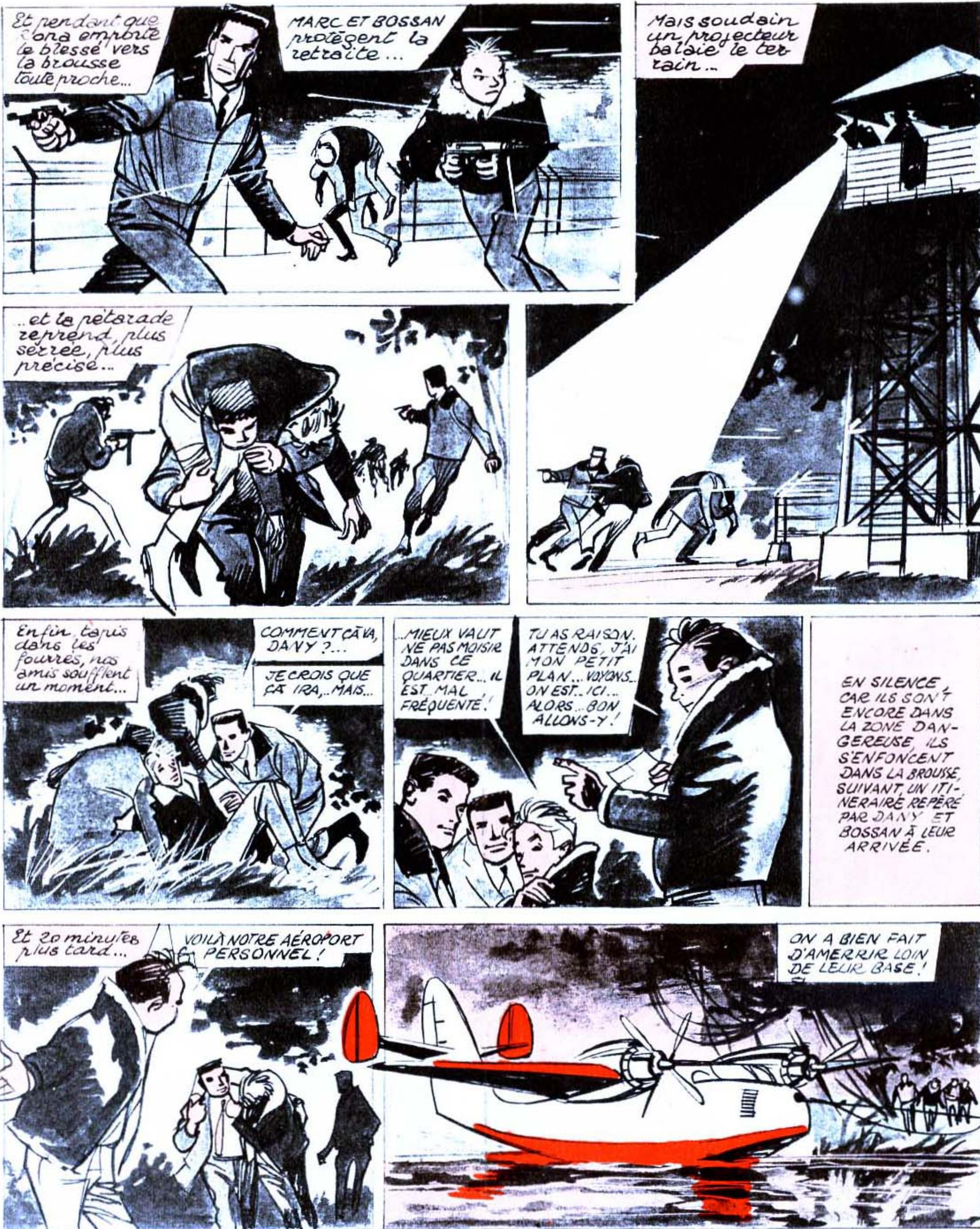
7

RÉSUMÉ. — Berné par des hommes d'affaires vêreux, le vieux Papy-Emashey s'en remet aux bons soins de Jim.



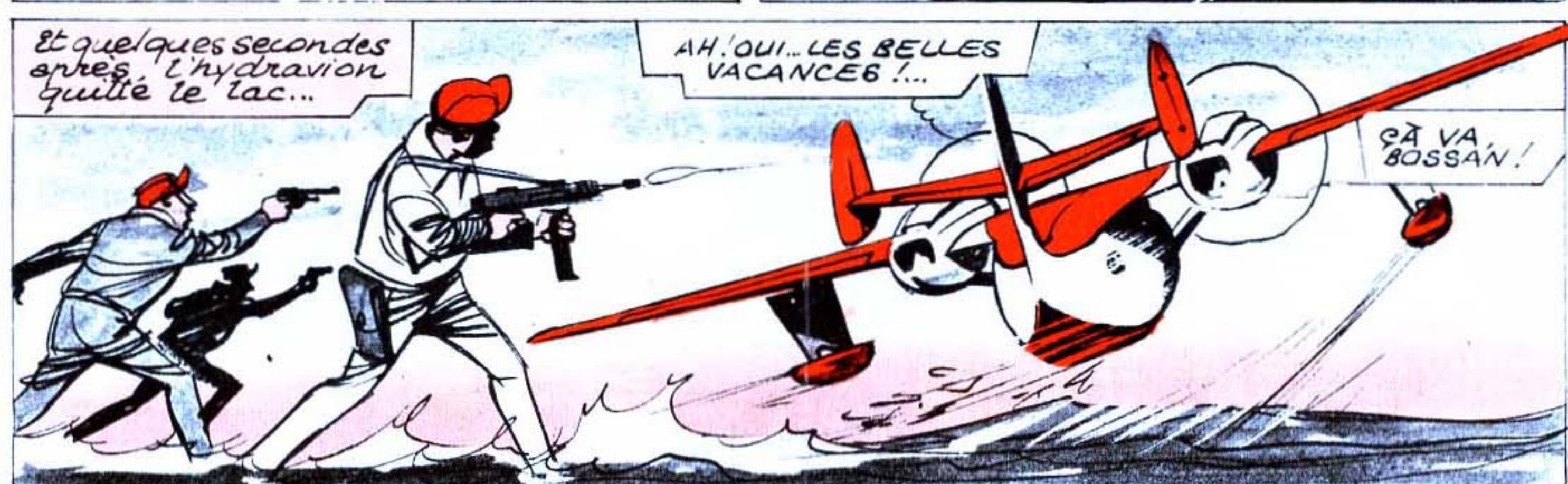
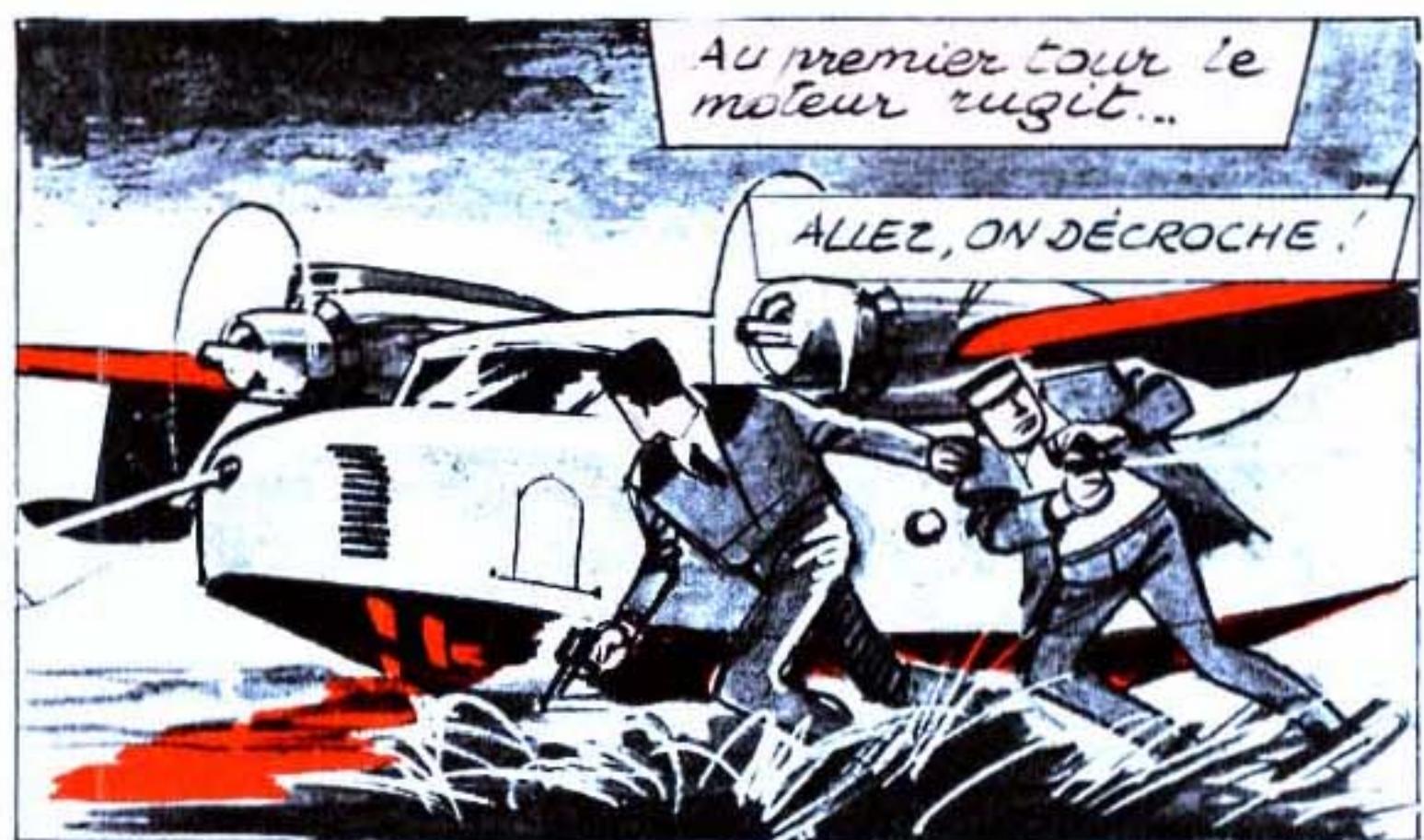
Marc le Loup :

RÉSUMÉ. — Marc et ses amis ont réussi à s'évader du camp où les membres du M. R. les retenaient prisonniers.



TEXTE DE J.-P. BENOIT — ILLUSTRE PAR ALAIN

à la rescousse



A SUIVRE.

Le CLUB de la Cité du Renouveau

LS habitaient un jeu de cubes, un de ces immenses jeux de cubes que les architectes construisent autour des grandes villes ; trois éléments verticaux : une tour, quatre éléments horizontaux : un bâtiment, cinq éléments horizontaux, un autre bâtiment et ainsi de suite au fil des rues toutes droites et toujours les mêmes.



Ils avaient une école modèle où ils se rendaient en marchant en équilibre sur les bords des pelouses interdites, mais aujourd'hui l'école était fermée : fermée pour cause de vacances, ces vacances de Pâques tant attendues.

Ils étaient cinq inséparables assis sur les bancs d'un square, cinq copains qui s'ennuyaient...

Bernard faisait des confettis avec son dernier devoir de maths, en fixant toute son attention pour les découper le plus petits possible avant de les lancer à la tête des filles. Didier traçait méticuleusement des ronds dans le sable avec un bâton et sur cette piste Bob faisait tourner une petite voiture en bâillant à se décrocher la mâchoire.

Les filles s'impatientaient : Marion, dite Bouboune à cause de sa silhouette rondelette et de ses taches de rousseur, s'en prenait à son frère Didier :

— C'est tout ce que tu trouves à faire ? Vous pourriez au moins avoir une idée de jeux.

— Sans doute, ajouta Suzy fatiguée de lisser sa robe neuve et coiffer sa queue de cheval, tous les jeudis et tous les dimanches c'est pareil, on ne sait jamais quoi faire.

Bob arrondit ses yeux myopes derrière ses grosses lunettes et proclama :

— Si nous allions au cinéma ?

— Impossible, mon vieux, j'ai vu l'affiche, c'est un film interdit aux moins de seize ans.

— C'est bien notre chance, allons faire un tour.

Une fois de plus, ils longèrent les rues bien droites et passèrent près du dernier chantier en construction. Didier regarda les bulldozers en soupirant :

— L'an prochain, nous aurons peut-être un stade ou une piscine, mais en attendant...

— Si nous allions nous inscrire à la maison des jeunes ? Il paraît qu'on y fait des choses intéressantes ?

— D'accord.

Quelques instants plus tard, ils sonnaient à la porte de ladite maison ; le directeur les reçut en personne :

— Désolé, les enfants, mais la maison des jeunes est réservée aux plus de quinze ans.

Ils sortirent. A ce moment la pluie se mit à tomber, une pluie fine, insistante.

— Venez jouer chez moi, proposa Bob, je sortirai mon circuit 24.

Mais sur le palier du bâtiment où habitait le garçon une autre déception les attendait : la maman de Bob les accueillit avec un cri d'horreur :

— Ah non, vous n'avez pas la prétention d'entrer ici tous avec vos chaussures crottées ! J'ai encaustiqué l'appartement hier ! Allez jouer dehors !

Ils dévalèrent l'escalier en maugréant :

— Allons dans le hangar à vélos, décida Marion.

Ils s'installèrent comme ils purent entre les poussentes, les landaus et les vélos.

— Nous devrions fonder un club, nous écririons à d'autres amis, par l'intermédiaire d'un journal, et nous aurions des tas d'activités intéressantes ?

— Oh oui, formidable, nous serons les Compagnons de la Cité Renouveau.

Mais cette touchante unanimous fut troublée par l'arrivée de la gardienne en furie :

— Vous ne savez pas que le règlement de la cité interdit de jouer ici ? Dépêchez-vous de filer dehors, garnements, que je ne vous revoie plus, sinon gare à vous !

— Je crois que j'ai trouvé, puisqu'on ne s'occupe pas de nous, il faudrait attirer l'attention, pour qu'on nous trouve un local pour jouer, pour y réunir notre club.

Didier, sceptique, se frotta la partie charnue de sa personne comme s'il se rappelait de cuisants souvenirs :

— Tu en as de bonnes, chaque fois que nous attirons l'attention ça tourne plutôt mal !...

— Stupide ! je ne veux pas dire attirer l'attention en faisant des sottises, non c'est très sérieux, mais écoutez plutôt :

Alors, à voix basse, mettant et quittant cent fois ses lunettes tant son excitation était grande, il expliqua longuement son projet.

A mesure qu'il s'expliquait, l'enthousiasme montait parmi ses camarades. Quand il termina, il fut applaudi bruyamment tandis que chacun donnait son avis en même temps.

— Il faudra réunir le plus de copains possible.

— Et commencer dès demain pour être prêts dimanche.

— Et apporter tout ce qui pourra servir.

— Alors, conclut Bernard, rassemblement demain 10 heures ici même. Surtout, amenez le plus de gars possible, même des filles. Nous en aurons besoin.

— C'est encore heureux, répliqua Suzy, vexée, mais nous prouverons ce que nous savons faire nous aussi !

— Quelles sottises sont-ils en train de manigancer ?

Les garçons avaient apporté tout ce qu'ils avaient pu trouver comme patins à roulettes, vélos. Certains même avaient amené leur chien, sans trop savoir à quoi tout cela pourrait bien servir.

Bernard, juché sur un banc, haranguait ses troupes avec la sûreté d'un général avant la bataille. En quelques mots, il les mit au courant du Grand Projet qui fit tout de suite l'unanimité.

On se partagea le travail, on divisa les équipes : ceux qui avaient des patins d'un côté, ceux qui avaient des vélos de l'autre.

— Et nous ? demandèrent ceux qui étaient venus les mains vides. Qu'allons-nous faire ?

— Vous, vous ferez de la course à pied !

Bernard, qui avait décidément pris la direction des opérations, ordonna :

— Toi, Marion, tu te charges des filles, essayez de faire quelque chose.

— Inutile de le dire avec cet air méprisant, mon petit, nous allons vous épater, et d'abord nous nous chargeons de la publicité de l'opération.

— Et les chiens ? demanda l'un des plus petits qui tenait en laisse un bouledogue plus gros que lui. Peux-tu nous dire à quoi ils serviront ?

— Ça, mon vieux, ce sera la surprise !...

— Donc, reprit Bernard, assez de bavardages inutiles, nous avons une semaine pour nous entraîner, une semaine, c'est assez mais ce n'est pas trop si nous voulons que tout soit parfait.

Ils se séparèrent, chaque groupe choisit une allée ou un square comme lieu d'entraînement.

C'est ainsi que dans la Cité Renouveau commença la semaine la plus insolite, une semaine fébrile, angoissée, une semaine pendant laquelle pas un garçon ne se fit prier pour aller faire les courses, ni une fille pour essuyer la vaisselle, tant ils avaient peur d'être punis et empêchés d'aller rejoindre les autres en attendant le dimanche triomphal où on allait voir ce qu'on allait voir...

(A suivre.)

Texte de Claire GODET.
Illustré par RIBERA.



NNE fois de plus, ils se retrouvèrent sur le trottoir en protestant :

— Interdit... ! Défendu... ! pas pour nous... Quelle existence à la fin... !

Bob se gratta le nez, ce qui chez lui était le signe d'une profonde méditation :

inter J²



UN DÉFI LANCÉ ET RELEVÉ

« Inter J 2 », vous le savez, c'est la grande fête à laquelle vous invitez tous vos copains pour leur demander de voter la charte des envoyés spéciaux.

« Inter J 2 », c'est la grande fête à laquelle votre club va lancer un défi à tous les autres : jouer le jeu astucieux qu'il a patiemment préparé.

Voici quatre jeux, utilisez-les dans votre « Inter J 2 », mais surtout qu'ils vous servent de modèles pour en inventer de nouveaux.

LUC ARDENT.

REPRODUCTION AUTORISÉE

Dessiner, sur une grande feuille de carton (30×40 cm), un timbre-poste géant. Soigner particulièrement le dessin des dentelures.

Quatre concurrents sont autour du timbre, chacun possède un crayon de couleur différente. Les uns après les autres, sans appuyer le poignet sur le carton, ils essaient de passer le crayon sur le dessin des dentelures. Celui qui s'est le moins éloigné de l'original a gagné.

L'équipe qui présente ce jeu doit être capable d'en faire une démonstration exacte.



LUMIÈRE !

Se placer près d'une prise de courant. Matériel : 2 mètres de fil électrique, une douille, une ampoule, un tournevis, un couteau, une prise. Ce matériel doit être multiplié par le nombre de joueurs.

Au signal, chaque joueur doit monter le plus rapidement possible la prise, la douille et placer l'ampoule. Celui qui allume le premier son ampoule a gagné.

UN OBJET, UNE CHANSON

Je me présente devant vous avec un marteau à la main. Et je vous dis : « Observez bien l'objet que je tiens et vous allez trouver le nom d'un chanteur célèbre. » Vous avez trouvé ? C'est facile. Un marteau : c'est Claude François.

A vous de trouver des chansons très connues et pouvant se matérialiser par un objet. Vous les ferez deviner à ceux qui voudront concourir. Voici quelques exemples : une orange : Gilbert Bécaud ; un calot de bagnard : Johnny Hallyday (le pénitencier) ; un livre de classe : Christine Lebail ; une pipe : Henri Salvador, etc. Consultez votre discothèque.



LE CHOIX DU COLLECTIONNEUR

Découper dans les journaux les photos de 11 joueurs de football de manière à pouvoir constituer une équipe, coller les photos, qui ne doivent pas porter les noms, des joueurs sur du carton.

Donner les 11 photos au concurrent qui doit, en 5 manches, trouver le nom de chaque joueur et le placer au poste qu'il occupe (goal, avant centre, dessin, etc.).

On peut corser le jeu en donnant 15 ou 20 photos sur lesquelles il faut en sélectionner 11 pour faire l'équipe.

Ce jeu peut se faire également avec les joueurs de rugby ou de basket.

La aussi, l'équipe qui présente ce jeu doit pouvoir faire une démonstration.



Le chemin des écoliers

Le débat que nous avons lancé dans le n° 7 a intéressé de nombreux lecteurs qui, aussitôt, nous ont fait part de leur point de vue.

Dans l'impossibilité de publier toutes ces lettres, nous avons choisi celles qui avaient trait aux transports scolaires.

— Tous les matins, je vais en classe par le ramassage scolaire. Sur le chemin, on ne peut pas se parler entre copains car les gars et les filles sont mélangés. Mais quand on est arrivé, on se parle des devoirs, des leçons et aussi du sport, surtout du foot. Je préférerais habiter pas loin de la classe, car le matin il faut se lever de bonne heure avec le ramassage.

**Jean-Charles de VENDRENNES
(Vendée).**

— Normalement, je vais en classe en vélo, mais parfois, le samedi, je prends le car parce qu'il rentre à midi. J'habite à deux kilomètres de mon lycée. La plupart du temps, on critique les professeurs. Il ne m'arrive jamais de discuter avec des camarades parce qu'on s'entend toujours. Je pense que le ramassage scolaire est une chose très intéressante parce que cela économise beaucoup d'argent aux parents, évite les maladies que l'écolier pourrait attraper en cours de route quand il est à vélo.

Gérard, Aspach, près d'Altkinch (Haut-Rhin).

— Je préfère habiter loin de l'école, car nous prenons le bus et nous pouvons réviser les leçons. Je pense que le ramassage scolaire est très bien. Oui, je trouve ce moyen de transport bien parce que nous nous amusons bien et nous chahutons.

Paul, Dangers (E.-et-L.).

— Dans le bus, on bavarde. On parle des profs qu'on aime ou qu'on n'aime pas. On chahute, on se pousse, on se blague. J'aimerais mieux habiter plus près de mon école, mais le ramassage est intéressant car il évite la fatigue.

Luc, Laval (Mayenne).

— Le ramassage scolaire est très bien pour les enfants qui habitent loin, car ils peuvent aller à l'école sans fatigue. C'est très intéressant car on peut parler, voir le paysage, se faire voir les compositions.

Gabriel, Chapelle-St-Florent (M.-et-L.).

— Le ramassage scolaire est intéressant et exclusivement réservé aux jeunes. Premièrement, si on a oublié d'apprendre une leçon, on peut toujours l'apprendre et, deuxièmement, on peut chahuter, chanter comme on veut, car il n'y a pas de vieilles femmes qui commencent à gronder comme dans les autres bus.

Joseph, Mundolsheim (B.-R.).

De l'ensemble des lettres, il ressort que si vous souhaitez habiter plus près de l'école pour pouvoir y aller à pied, vous reconnaîtrez que le ramassage scolaire a du bon.

Comme le dit Joseph, ce moyen de transport est « exclusivement réservé aux jeunes ». C'est si vrai que notre débat continue.

Que tous les J2 qui utilisent le ramassage scolaire nous écrivent et nous disent ce qui se passe dans leur car, lorsque des dizaines de jeunes y sont réunis.

Ecrivez vite à :

LES J2 ONT LA PAROLE
Rédaction J2 JEUNES
31, rue de Fleurus, PARIS-VI^e.

Luc ARDENT.

POUR ÉCRIRE
à Luc Ardent
et à tes amis,
utilise
DU PAPIER A LETTRES " J2 JEUNES "
Dès aujourd'hui,
commande ce papier à lettres
sur lequel est imprimé
le nom
de ton journal préféré

**BON
DE COMMANDE**

A Retourner à : CŒURS VAILLANTS,
Boîte Postale 42-06, PARIS-IV^e.

NOM

Prénom

Adresse

.....

Je désire recevoir :

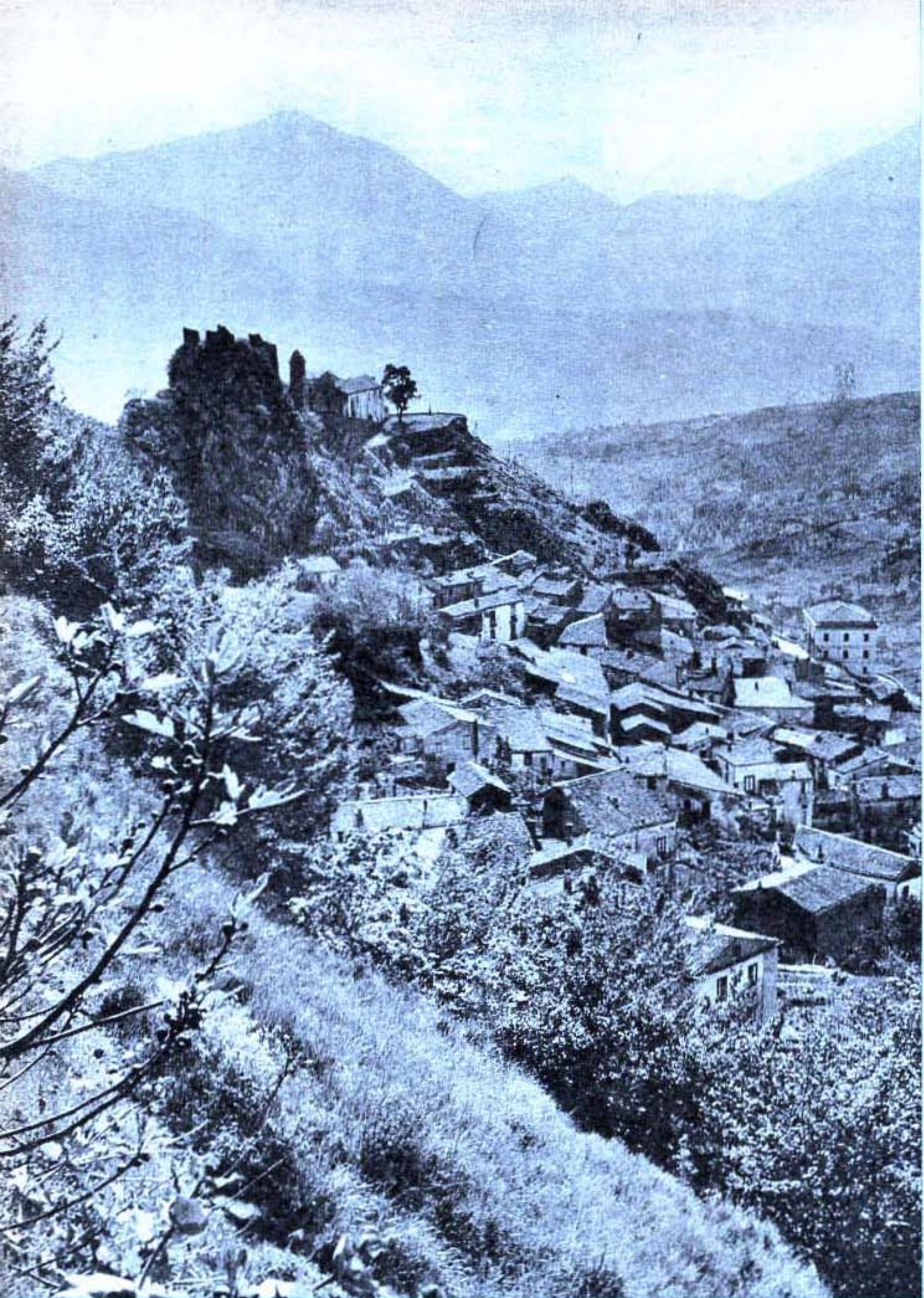
(1) pochette(s) de papier à lettres « J2 Jeunes ».

Je joins 3 timbres à 0,30 F par pochette demandée, soit timbres à 0,30 F.

Date

Signature :

(1) Indiquer dans cette case le nombre de pochettes désirées.



Almasy.

Au pays de Dominique Savio

Il y a maintenant dix ans que Dominique Savio est saint Dominique Savio.

Il n'y a pas tellement de J2 sur les antels (comme on dit). Mais Dominique Savio prouve bien qu'il n'y a pas d'âge pour la sainteté.

Beaucoup de tes camarades connaissent déjà Turin, la ville de Dominique. Cette année, pour célébrer le vingtième anniversaire de cette canonisation, un grand rassemblement de garçons (à partir de douze ans) est organisé. En voici le programme :

RALLYE-PELERINAGE DU 10^e ANNIVERSAIRE

PAQUES 1965. Du 11 au 15 avril,
pour les garçons de 12 à 16 ans.
TURIN - CHATEAUNEUF DON BOSCO - MONDONIO

« INTERNATIONS » : manifestation officielle d'ouverture.

« RALLYE » sur les traces de Dominique.

« CONCELEBRATION » au sanctuaire de Don Bosco.

« COUPE DOMINIQUE ».

« SON ET LUMIERE » à la Basilique N.-D. Auxiliatrice.

« HEURES D'AMITIE ». Grand Théâtre du Valdoceo.

Un moyen simple de financer votre Pèlerinage :

VENTE DE POCHETTES « DOMINIQUE » (6 cartes postales en couleurs).

PRIX DE VENTE : 2 F - RISTOURNE AU VENDEUR : 0,50 F.

Aux pochettes seront joints des billets de TOMBO-LA donnant droit aux tirages de voyages gratuits.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER AU SECRETAIRAT DU PELERINAGE : 7, rue des Chantiers, Paris-5^e; 270, chaussée de Stockel, Bruxelles-15^e.

LE CARDINAL BERAN A ROME

● Un voyage au Vatican n'est pas un événement pour un Cardinal. Sauf s'il s'agit de l'archevêque de Prague : monseigneur Béran.

● L'archevêque de Prague est un homme courageux. Il l'a prouvé en prenant parti contre les excès du Nazisme pendant la guerre, ce qui lui valut d'être déporté à Dachau.

● A la libération de son pays, il eut d'abord la sympathie du nouveau gouvernement. Mais la Tchécoslovaquie devint une République Démocratique totalitaire. Le gouvernement communiste voulut imposer au clergé un serment incompatible avec la liberté et les droits de l'Eglise. Monseigneur Béran s'y refusa. Il voulait bien « donner à César ce qui appartenait à César, mais non lui remettre ce qui appartenait à Dieu » (*Le Monde*).

● Il s'ensuivit une longue période de conflit. Monseigneur Béran fut traduit devant un tribunal en 1949. En 1963, cependant, la liberté lui fut rendue. On lui confia une modeste cure de campagne.

● En lui demandant de venir à Rome pour y remplir d'importantes fonctions, le Pape Paul VI a voulu d'une part rendre hommage à l'attitude courageuse de l'archevêque de Prague. D'autre part, il espère renouer avec le Gouvernement de Tchécoslovaquie des relations qui permettront à l'Eglise Catholique de reprendre dans ce pays un nouveau départ.

ALBERT DUCROCQ:

Dans cinq ans l'homme ira sur la Lune grâce aux J2...

J 2 ?

Ce matricule revêt pour les Américains un caractère prestigieux : il désigne en effet un moteur à hydrogène géant grâce auquel des cosmonautes pourront dans cinq ans aller sur la Lune.

Le grand voyage sera entrepris au moyen d'une fusée digne de la science-fiction : la Saturne V.

Haute de 100 m et pesant 3 000 tonnes — soit quatre fois le poids de la Tour Eiffel — cette Saturne V va, aux Etats-Unis, être d'abord mise au point en « pièces détachées ». Son premier étage (alimenté tout bonnement en kérrosène, comme les avions de ligne) sera essayé dans quelques mois. Et, l'an prochain, J 2 — le moteur des étages supérieurs — sera testé dans l'espace sous les traits d'une fusée dite S-IVB dont

la mise au point aura représenté un véritable tour de force technique : sachons, en effet, que l'hydrogène liquide doit être conservé à la température de — 253° et que, pour comble de malheur, il exige des réservoirs énormes car un seul kilogramme de ce combustible emplit un volume de 14 litres !

Le second étage de la grosse fusée Saturne V comportera cinq moteurs J 2 (créant chacun une poussée de 90 tonnes) et un moteur J 2 propulsera le troisième étage grâce auquel le véhicule Apollo (42 tonnes), avec trois cosmonautes à bord, sera lancé vers la Lune, autour de laquelle il devra « se satelliser ».

Deux de ses occupants prendront alors place, à l'arrière de ce véhicule, dans une cabine spéciale appelée LEM (ce mot est le signe de « Lu-

nar Excursion Module ») qui, avec des rétrofusées, se posera en douceur sur le sol même de la Lune. Et cette LEM aura été munie d'une petite plate-forme au moyen de laquelle elle pourra repartir de la Lune après un court séjour pour ramener ses occupants vers l'Apollo. Alors l'équipage réuni regagnera la Terre...

Dans ce programme, un détail gêne toutefois les techniciens : ils ne connaissent pas la nature du sol lunaire. Or la LEM devra évidemment en tenir compte. Elle aurait en effet intérêt à être dotée de larges skis si ce sol était friable, alors que l'emploi de trépieds serait tout indiqué dans l'hypothèse d'un sol dur.

Les « Rangers » avaient en l'occurrence été lancés en direction de la Lune, en vue de photographier son sol et de fournir aux responsables du programme Apollo les renseignements dont ils ont besoin pourachever de concevoir la LEM. Malheureusement, ces renseignements n'ont pu être obtenus. Les Rangers 7 et 8 ont certes retransmis plus de 11 000 images qui font le bonheur des astronomes, car elles font découvrir les terrains de la Lune comme jamais ils n'avaient été vus : mais de leur examen, il semble impossible d'acquérir quelque certitude quant au sol même.

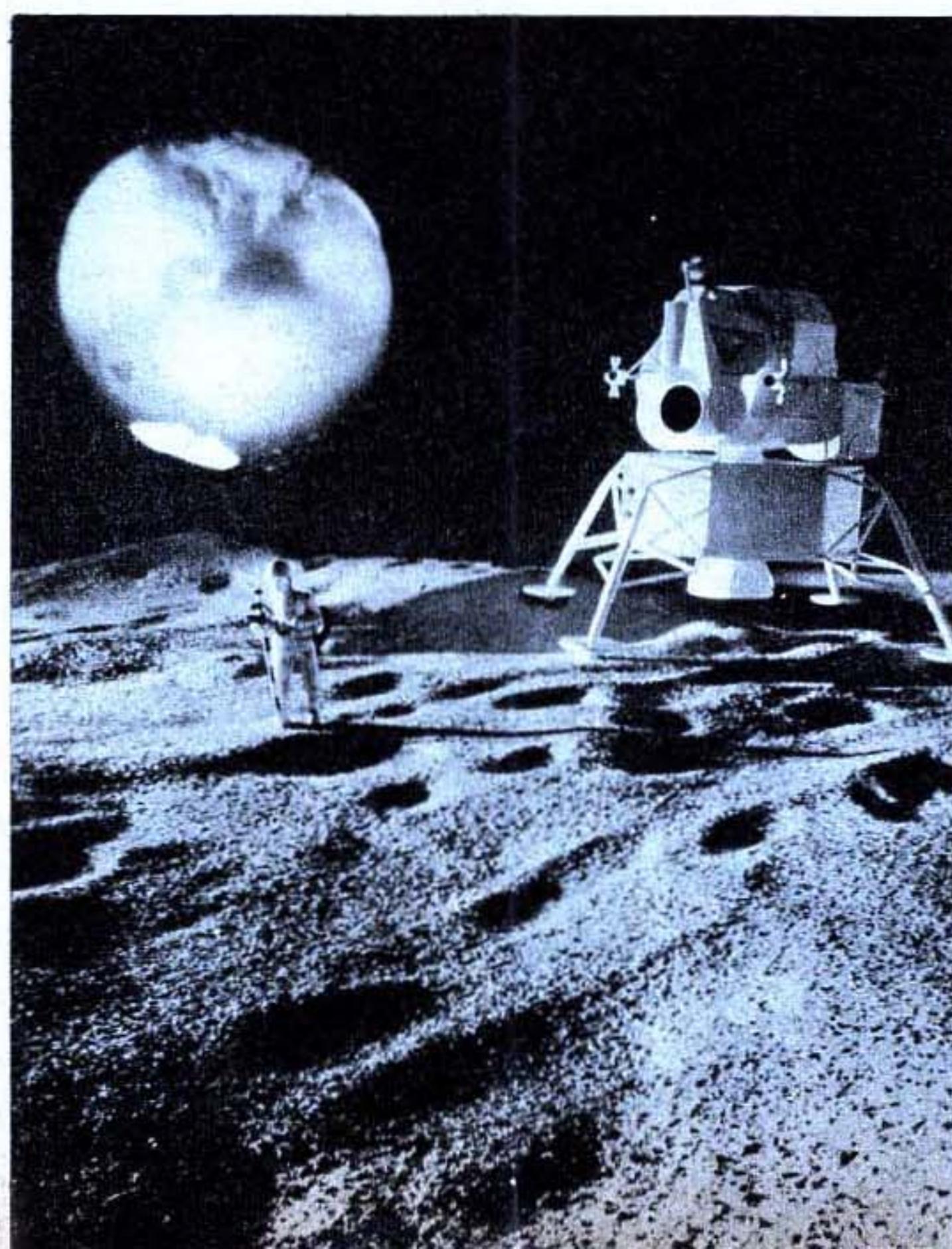
Ce sol lunaire livrera-t-il ses secrets aux stations automatiques « Surveyor » qui, avant deux ans, seront déposées sur notre satellite naturel ?

En attendant, on continue aux Etats-Unis à préparer fébrilement la grande expédition de 1970, en ignorant complètement ce que l'homme trouvera sur la Lune.

A. D.

Cette maquette de vaisseau spatial posée sur une reconstitution de la surface lunaire a été réalisée à partir des renseignements fournis par « Ranger VII ».

Keystone.



ALERTE À L'"île flottante"!

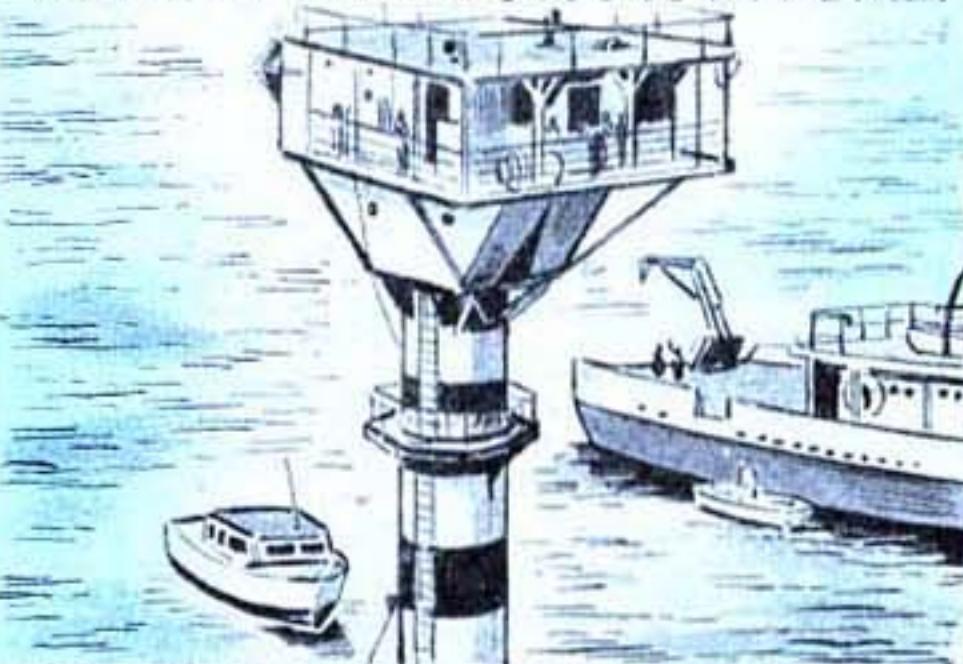
TEXTE DE GUY HEMPAY

DESSINS DE ROBERT RIGOT

JANVIER 1964, À MI-CHEMIN ENTRE NICE ET CALVI S'ÉLÈVE...



... LA BOUÉE-LABORATOIRE DU COMMANDANT COUSTEAU. C'EST UNE ÎLE ARTIFICIELLE DE 225 TONNES, 67 MÈTRES DE HAUT ET 3M50 DE DIAMÈTRE.



FÉVRIER 1965. SIX HOMMES TRAVAILLENT À BORD DE L'ÎLE : J. VARLET, J.-P. REBERT, LE DOCTEUR P. ORIOL, G. MARIANI, J.-P. BASSAGER CL. WESELY.



VENDREDI 18 FÉVRIER, 20 HEURES...



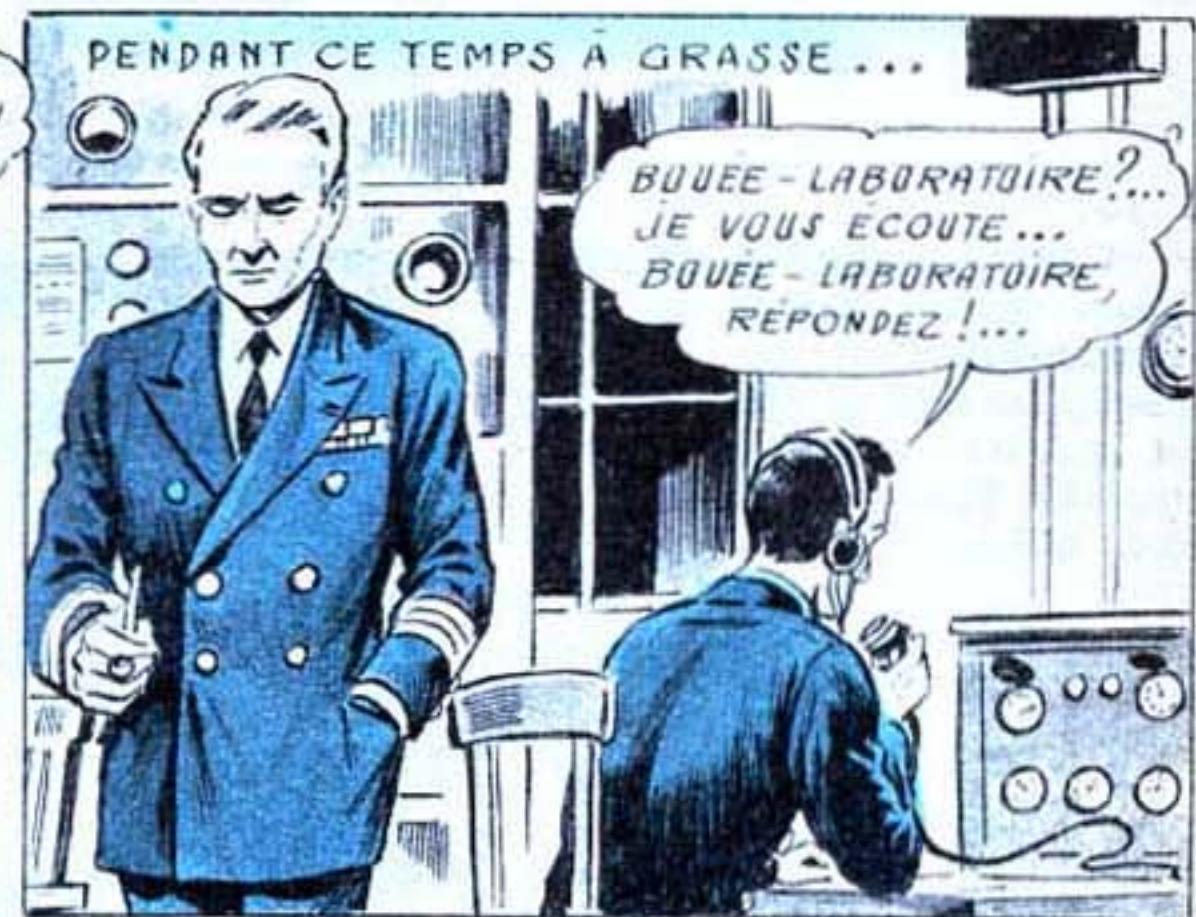
MAIS, APRÈS QUELQUES MINUTES DE LUTTE INUTILE...



NOUS DEVONS USER DU DISPOSITIF DE SAUVENTAGE. VITE, AU CANOT "BOMBARD".



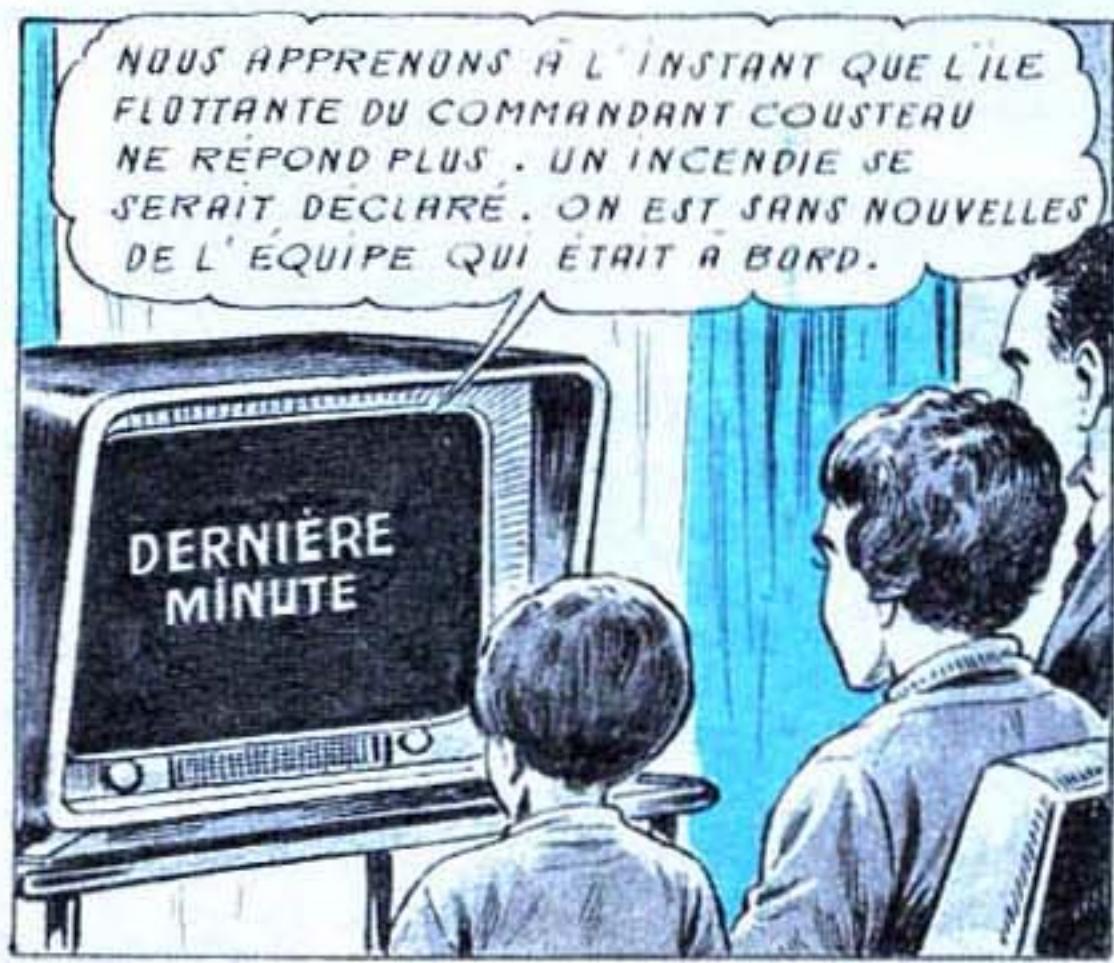
PENDANT CE TEMPS À GRASSE...



PLUS RIEN, MON COMMANDANT.

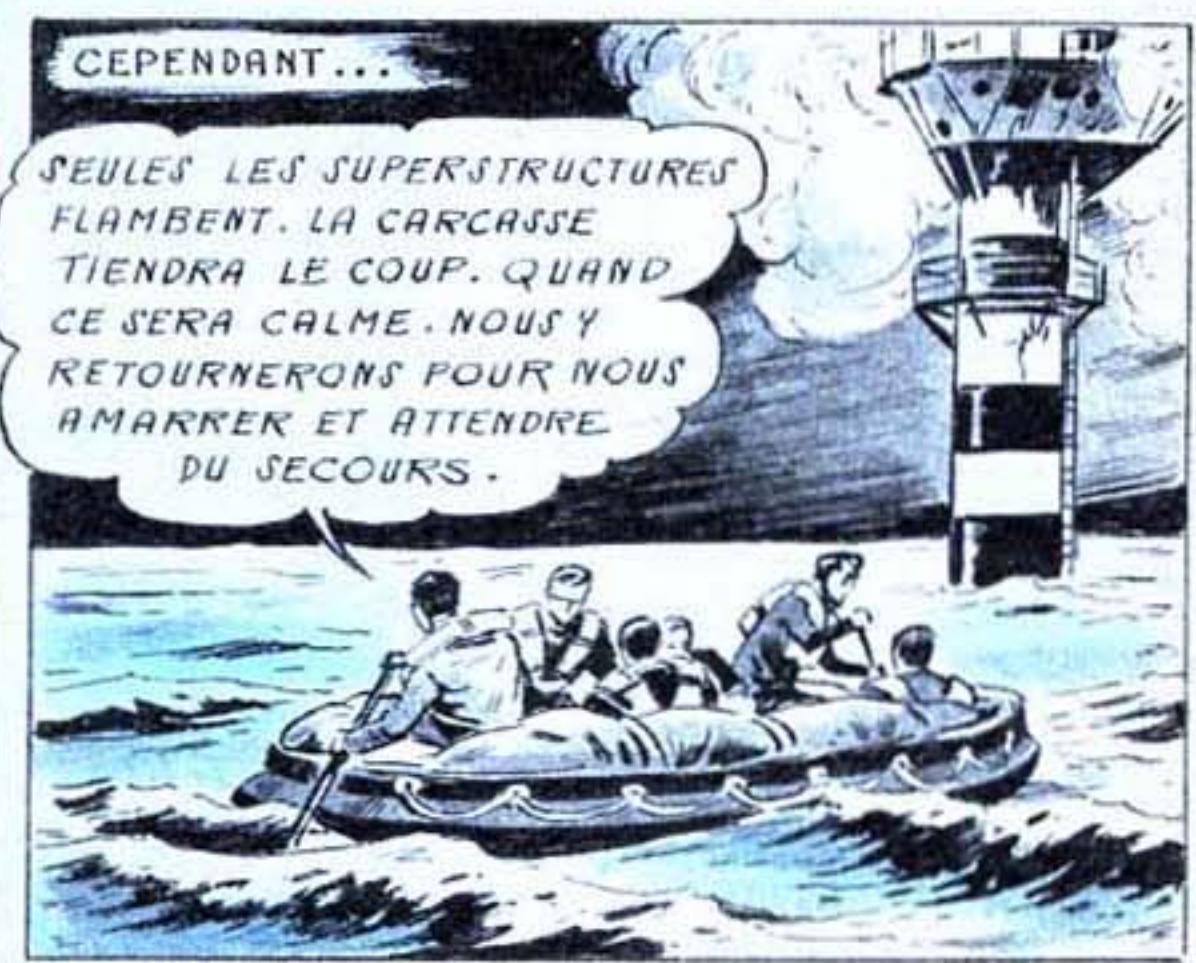


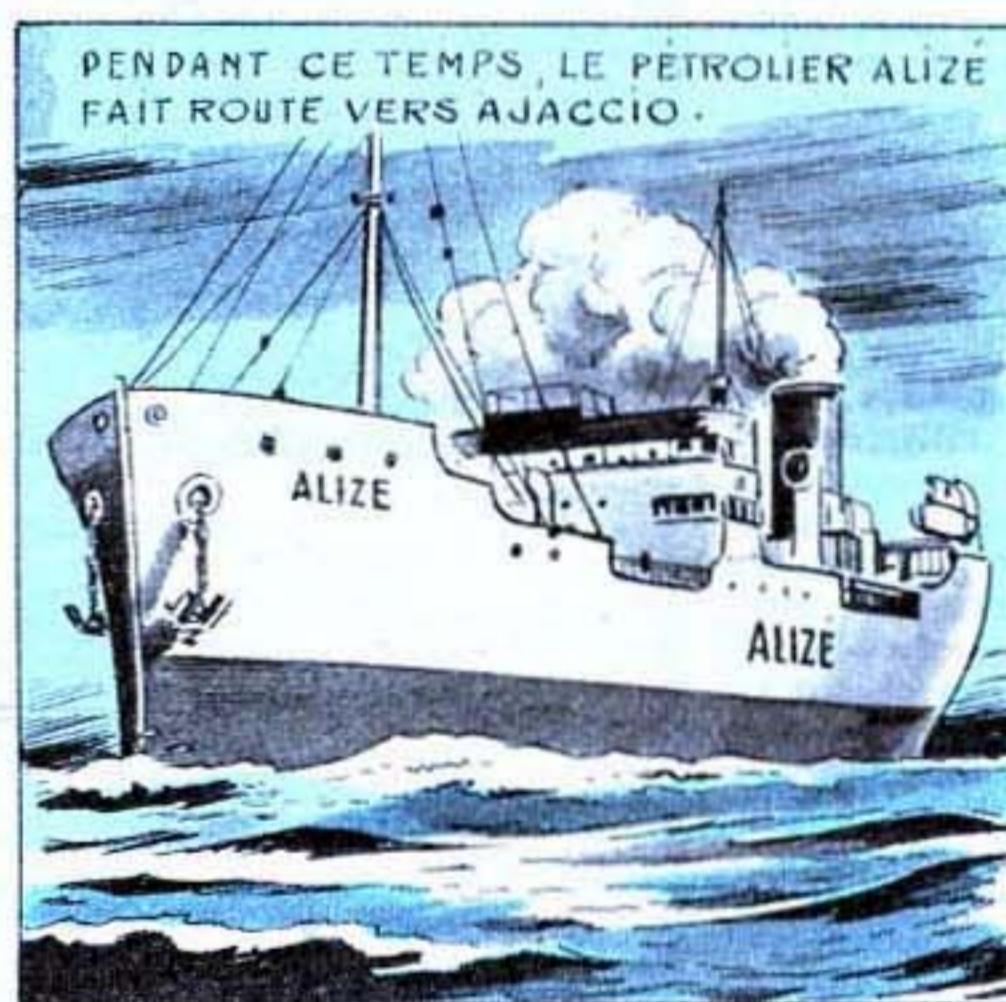
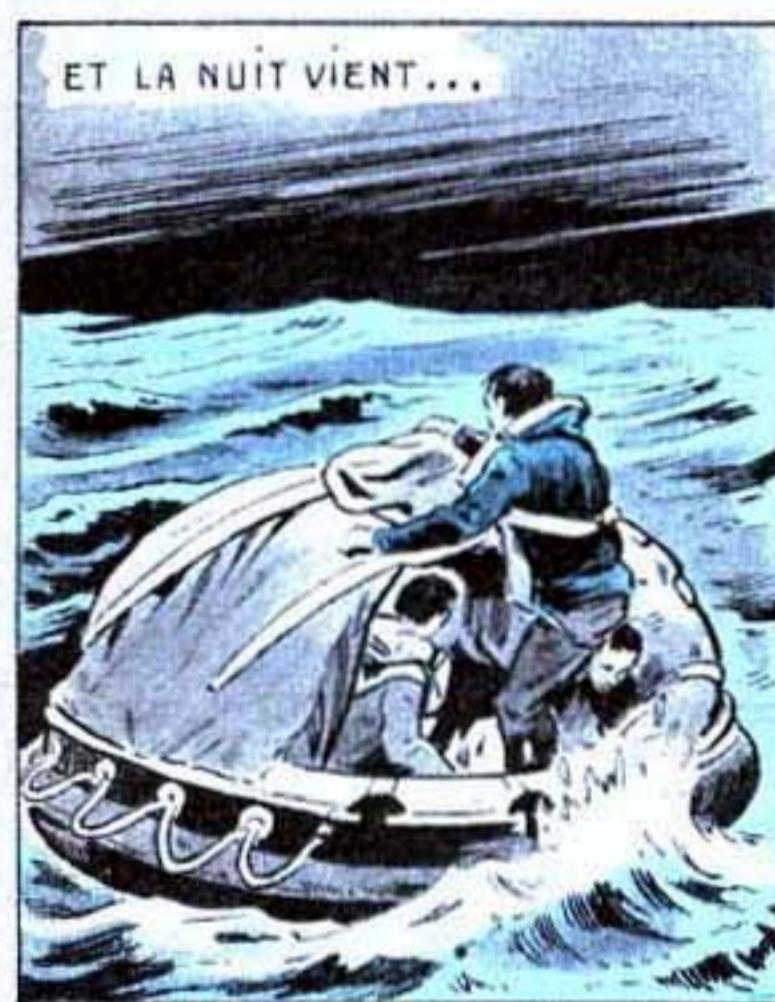
NOUS APPRENONS À L'INSTANT QUE L'ÎLE FLOTTANTE DU COMMANDANT COUSTEAU NE RÉPOND PLUS. UN INCENDIE SE SERAIT DÉCLARÉ. ON EST SANS NOUVELLES DE L'EQUIPE QUI ÉTAIT À BORD.



CEPENDANT...

SEULES LES SUPERSTRUCTURES FLAMBENT. LA CARCASSE TIENDRA LE COUP. QUAND CE SERA CALME, NOUS Y RETOURNERONS POUR NOUS AMARRER ET ATTENDRE DU SECOURS.





Mireille, animatrice à Télé- Luxembourg

Le 1^{er} février dernier, trois jeunes filles pénétraient dans les studios de Télé-Luxembourg. Durant trois semaines, devant les téléspectateurs, elles allaient se combattre amicalement pour désigner celle qui deviendra animatrice titulaire de la chaîne.

Télé-Luxembourg a fait participer les téléspectateurs à ce match. Tous les jours, on pouvait écrire pour donner son pronostic, après avoir vu les trois candidates sur le petit écran. Françoise, Martine et Mireille ont connu chacune la joie d'être en tête dans le choix des téléspectateurs. 155 000 ont participé à ce jeu.

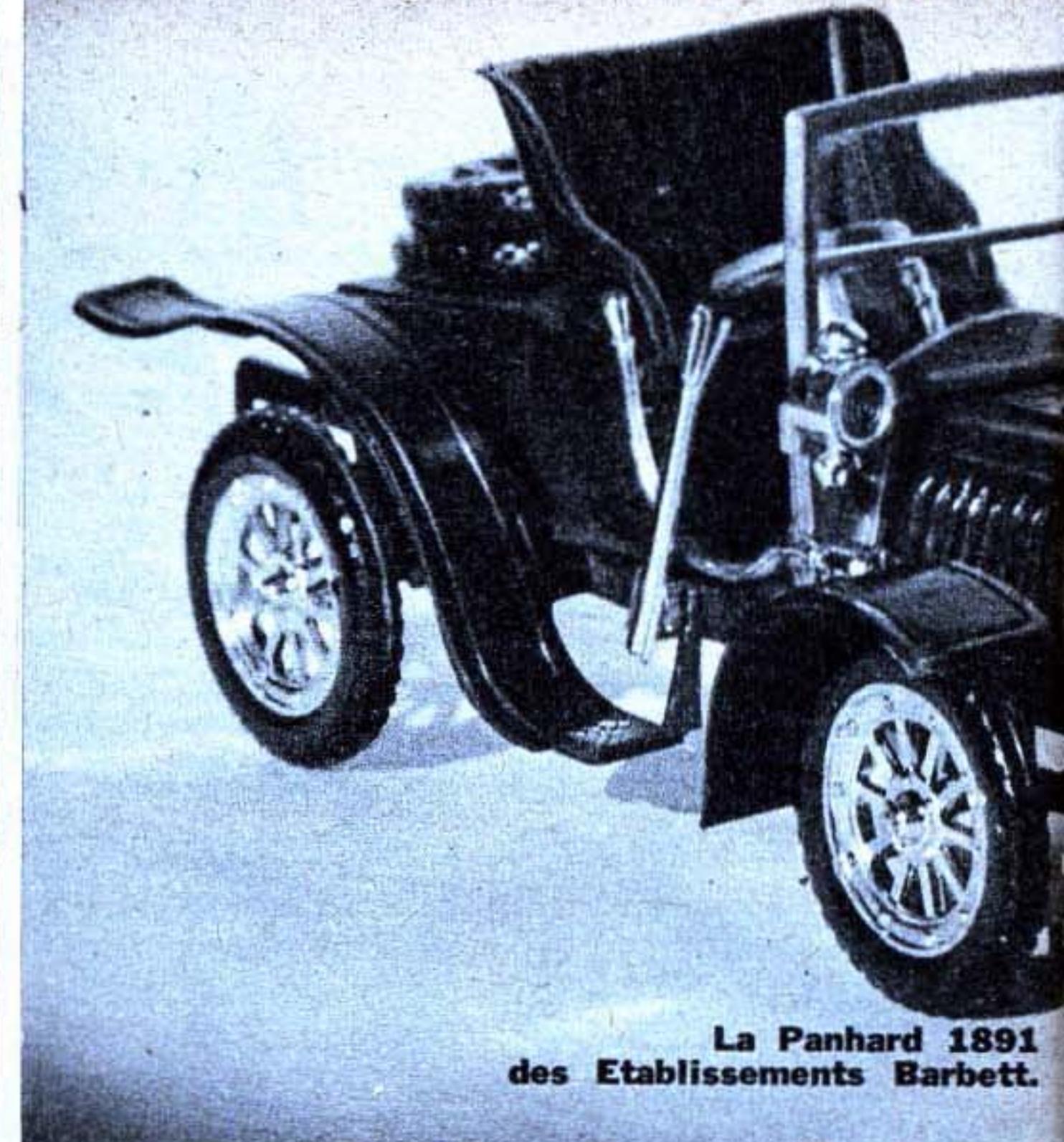
Mais il a fallu désigner la gagnante et, pour cela, on nomma un jury. Le 21 février dernier, les téléspectateurs de Télé-Luxembourg ont pu suivre une émission où les candidates ont été opposées dans cinq épreuves ayant trait à la profession d'animatrice : annonce de programme, publicité, diction, comédie, élégance.

Finalement, Mireille l'a emporté avec simplement quelques points de plus que ses rivales. Françoise est seconde et Martine troisième.

Mireille, jeune Parisienne, est luxembourgeoise. Depuis le 28 février, elle est devenue animatrice titulaire. Le premier programme qu'elle a présenté était un spectacle de variétés.

Souhaitons bonne chance à Mireille et félicitons Télé-Luxembourg d'avoir permis aux téléspectateurs de choisir l'animatrice qu'ils désiraient voir sur leur petit écran.

Jacques FERLUS.



**La Panhard 1891
des Etablissements Barbett.**

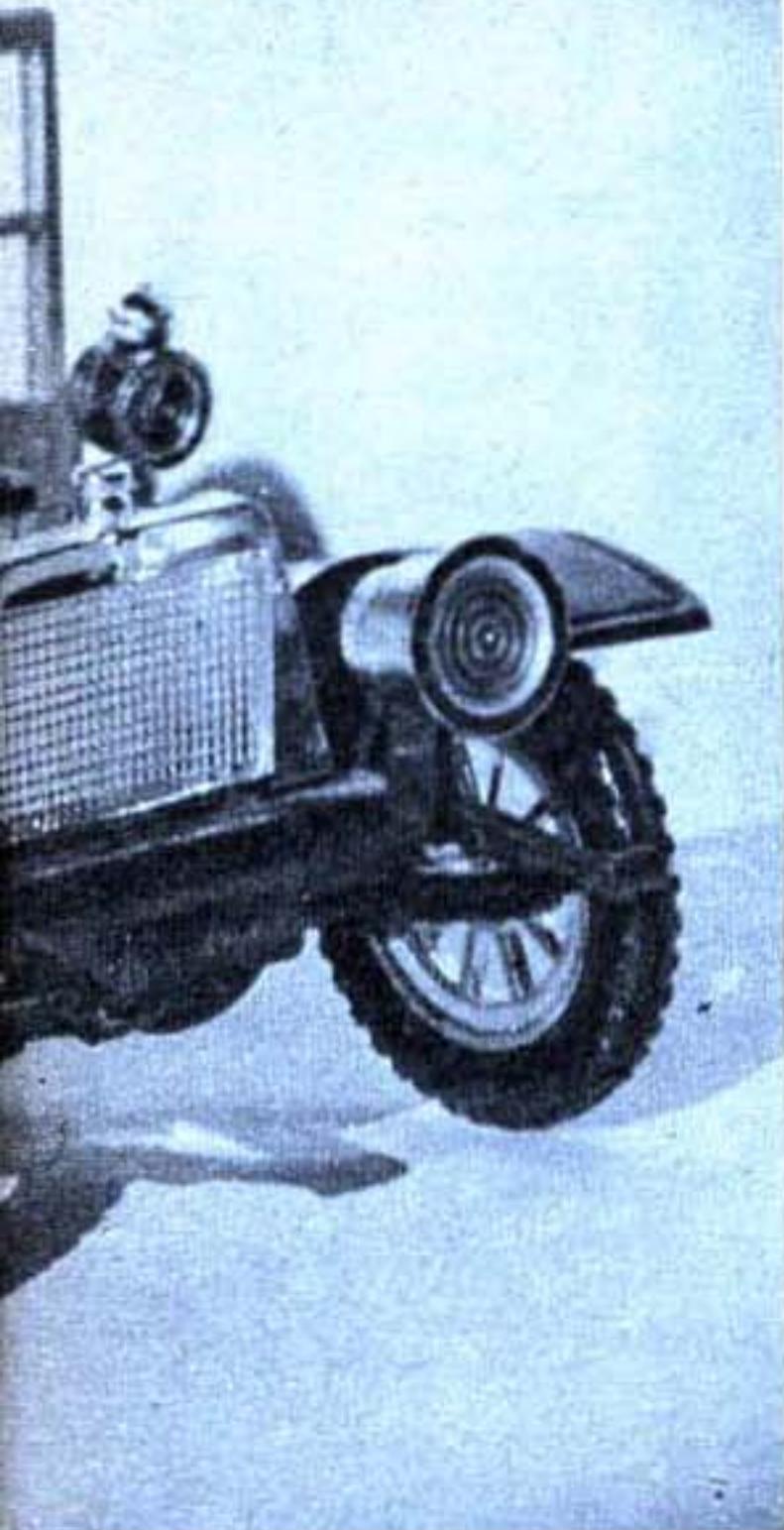
au Salon

Le souvenir des fêtes vient de s'estomper des esprits, quelques guirlandes traînent encore dans les vitrines des magasins et, déjà, les constructeurs de jouets pensent aux nouveautés qu'ils présenteront en fin d'année...

C'est pourquoi, tous les ans, à pareille époque, se tient, à Lyon, un Salon International qui ferait rêver bien des enfants. Hélas ! injustice du sort, ils ne peuvent y pénétrer : cette gigantesque exposition étant réservée aux professionnels du jouet !

Affublé d'une fausse barbe et ayant rallongé mes culottes courtes, j'ai pu néanmoins me faufiler dans le Salon, afin de vous présenter les jeux et jouets qui seront les vedettes du Noël 1965.

Vos petits frères et petites sœurs ont bien de la chance : on fait pour eux des poupées de plus en plus jolies et des ours de plus en plus sympathiques. L'un d'eux (ours de Thiénot) est un ours dormeur qui endort. Il ferme les yeux et une boîte à musique, dissimulée dans son ventre, laisse entendre une jolie berceuse. Un autre (Pintel) est capable de tenir une conversation. Son langage se limite à une dizaine de phrases, ce qui, chez un ours, est cependant signe d'une grande intelligence !

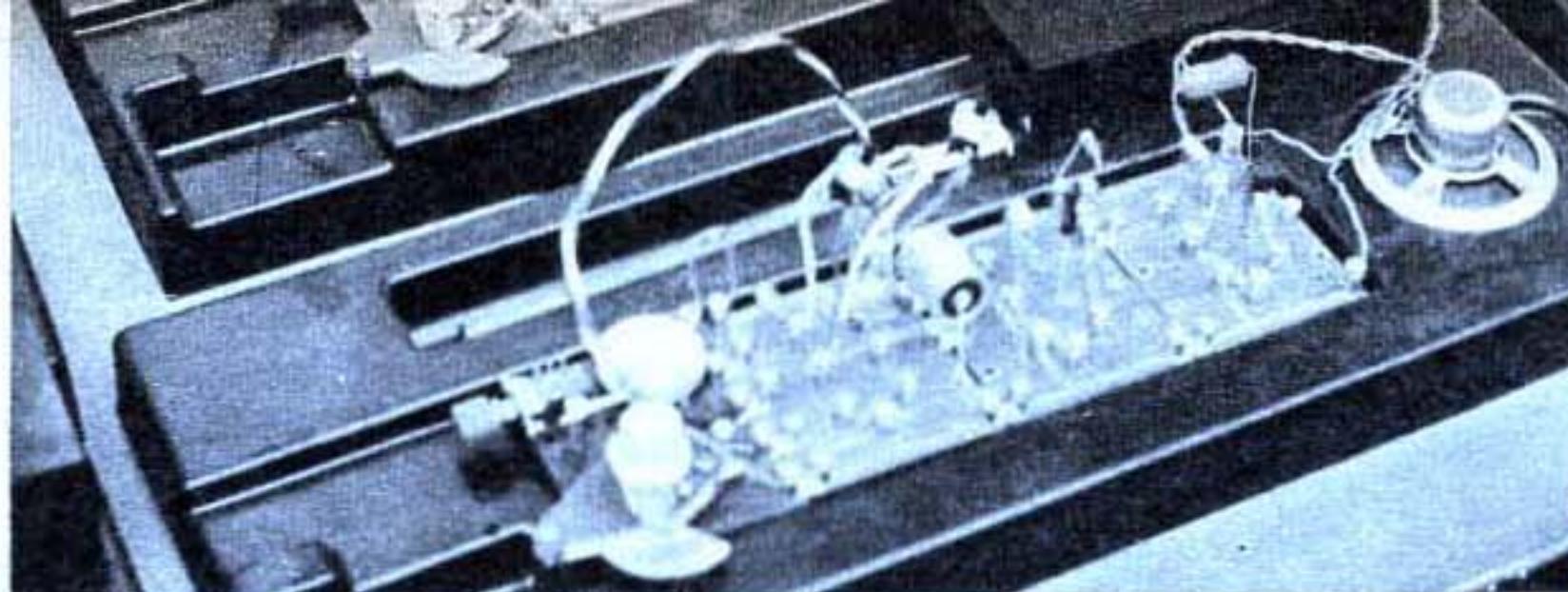


4^e du jouet



Les poupées ont une garde-robe très bien fournie et les quatre amis inséparables : Barbie, Ken, Midge et Allan (Jouets Rationnels) sont les personnages les plus coquets qu'on puisse imaginer.

Les mordus de l'automobile n'ont que l'embarras du choix entre les collections de voitures, qui rivalisent de fidélité (Dinky toys, Norev...) et les maquettes en plastique à



Montages radio (Jouets Educatifs Universels).

On prépare déjà Noël

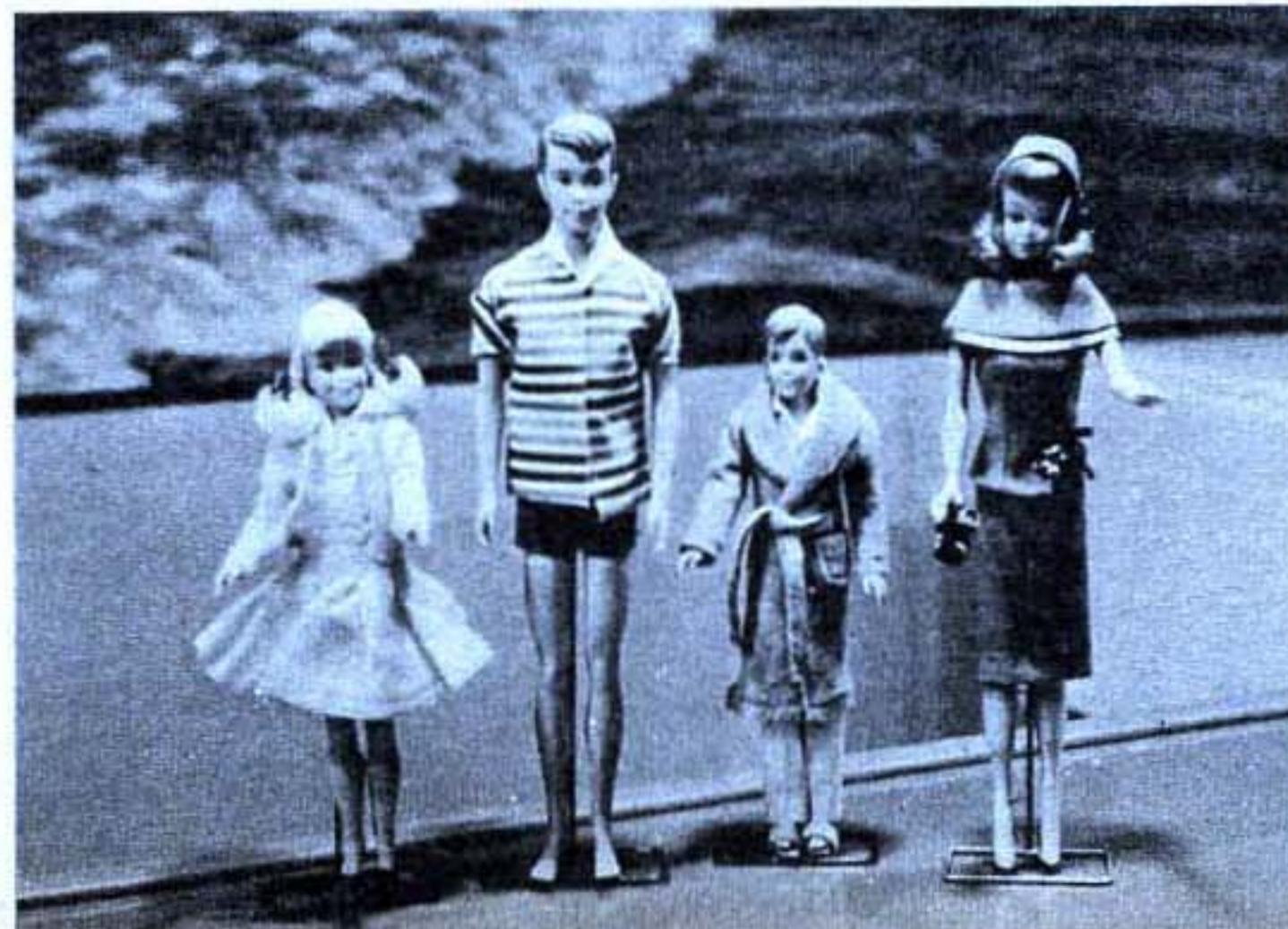
construire, telle la reproduction de la première voiture à pétrole : la Panhard 1891 (Et. Barbett). Une autre maquette, longue de 40 cm, celle de la voiture futuriste SC 100 (Lindberg). Elle est dotée d'un moteur électrique et le changement de vitesse fonctionne. La marque Meccano-Triang présente même une usine de voitures avec une vraie chaîne de montage.

Les amateurs de constructions feront des merveilles avec le Constris (Carlit) qui, à partir de quatre pièces de

base, permet de réaliser une foule de modèles. Ceux qui préfèrent s'initier aux montages radio - transistorisés pourront le faire avec les coffrets laboratoires (Jouets Educatifs Universels).

Le téléguidage prend une grande extension, que ce soit pour les voitures ou les bateaux (Le Jouet Scientifique), le guidage par ultra-sons ou par ondes courtes permet maintenant une commande à plus grande distance.

Pour vous, mesdemoiselles, qui jouez encore à la poupée,



on a reproduit exactement pour les besoins de votre fille tous les objets ménagers (machine à laver, réfrigérateur), ainsi que des berceaux, voitures, baignoire pliante... (Bébé Confort).

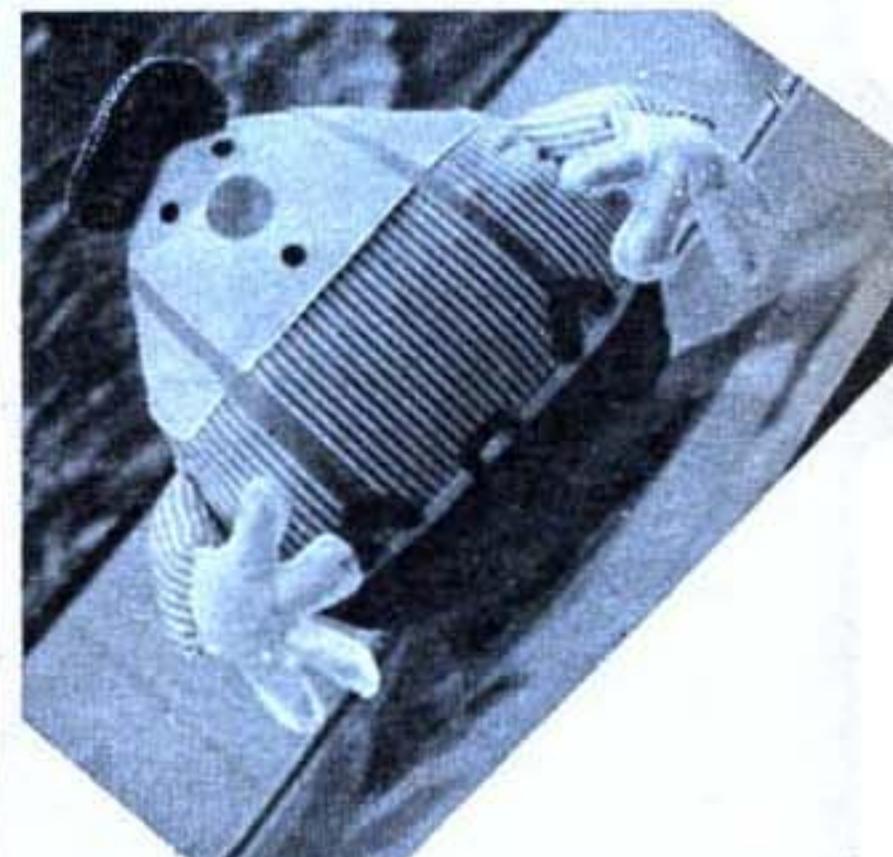
Les jeux de société sont légions ! Deux nouveautés qui paraissent fort intéressantes : le « Service Secret » (Miro Company) qui recrée le suspense de l'espionnage et le « Wild life » (Carlit), sorte de Monopoly qui permet, au cours d'un voyage autour du monde, de sauver les animaux en voie de disparition.

J'avais gardé pour la fin le personnage le plus inattendu du Salon : le Gonk. Je voulais vous le présenter en détail, mais ma fausse barbe ayant éveillé des soupçons, je crains qu'on ne me chasse maintenant très vite... Adieu donc, à plus tard.

J. DEBAUSSART.

Jeu de construction Constris (Carlit).

Un « gonk ».



Barbie, Ken, Midge et Allan (J. R.).

GEORGE WESTERNER



Un homme de l'Ouest : il habite dans le 16^e arrondissement (quartier situé au couchant de Paris, c'est-à-dire dans la direction des grandes aventures).

Il nous a reçus dans son appartement, plus riche en souvenirs du Far West que tous les musées des « States » réunis.

Son repas fut digne de l'hospitalité indienne : cordial, digne et copieux. L'entrecôte, bien française, n'avait rien du « Pemmican » (pemmican : préparation de viande séchée, à l'américaine). Lassés d'un long voyage à travers Paris, nous avons dégusté ce « pemmican » à la française.

Puis, ayant fumé le cuiru de la Paix, nous avons abordé les choses sérieuses.

Qui êtes-vous, George Fronval ?

Je suis un Westerner !

C'est-à-dire un spécialiste du Far West. Ecrivain, collectionneur, reporter. Rien de ce qui fait l'Ouest profond ne m'est étranger.

Ce disant, George Fronval laisse son regard errer par-dessus la Maison de la Radio et les collines de Saint-Cloud (Seine-et-Oise), dans la direction des Montagnes Rocheuses.

D'ailleurs, voici son curriculum vitae.

Visite des Etats-Unis depuis le 9 mai jusqu'au 9 septembre 1964.

A visité :

New York, Chicago, Omaha, Cheyenne, Cody, Colorado Springs, Denver, Salt Lake City, Helena, Spokane, Portland, Seattle, Anchorage, Fairbank, Nome, Kotzebue, Point Barrow (ces cinq villes en Alaska), Reno, Virginia City, Sacramento, San Francisco, Fresno, Los Angeles, Indio, Phoenix, Nogales, Tucson, Williams, Flagstaff, Santa Fé, Las Vegas (New Mexico), Albuquerque, El Paso, Del Rio, San Antonio, Austin, Dallas, Fort Worth, Oklahoma City, Tulsa, Topeka, Kansas City, Independence, Saint Joseph, Saint-Louis, Pittsburgh, Washington, New York.

Les parcs de Yellowstone, General Grant, Yosemite.

Le grand canyon.

FRONVAL.

A fait 30 000 kilomètres à travers les Etats-Unis.

A utilisé le train, l'avion, l'auto et le car intercontinental.

A visité les Esquimaux en Alaska et les Indiens en Dakota, Wyoming, Arizona, Nouveau Mexique et Oklahoma.

A fait environ 3 000 photos en couleurs.

Retourne, en juin prochain, à Sacramento, à Cheyenne (dans cette ville pour assister aux fameux rodéos « Frontiers Days », et assister en Dakota au tournage des extérieurs du film de Fred Zinnemann : « Custer's Last Stand »).

Est membre actif à vie des Westerns Writers of America Société, qui groupe les principaux spécialistes du Far West des Etats-Unis. A été nommé ainsi au dernier congrès, à Portland, en juin dernier,

Est membre des Westerners de LOS ANGELES (depuis quinze ans), CHICAGO, NEW YORK, DENVER, TUCSON, SPOKANE, KANSAS CITY, des English Westerners de Londres, des German Westerners d'Allemagne Fédérale.

A 60 + 1 ans est monté sur un cheval de rodéo, le temps de faire une photo.

Fin de citation.

George Fronval, vous connaissez ses histoires. Il en écrit beaucoup pour tous les jeunes. Il est d'ailleurs resté très jeune d'allure. Tous ses récits sont emprunts de vérité, car il a la passion de l'exactitude. Pour tout dire, c'est un collectionneur !

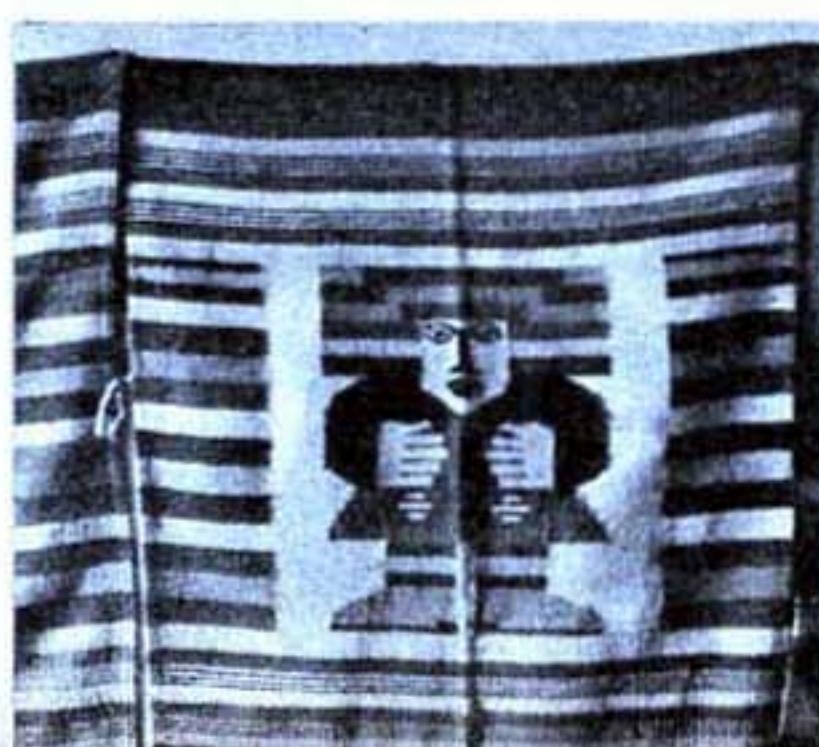
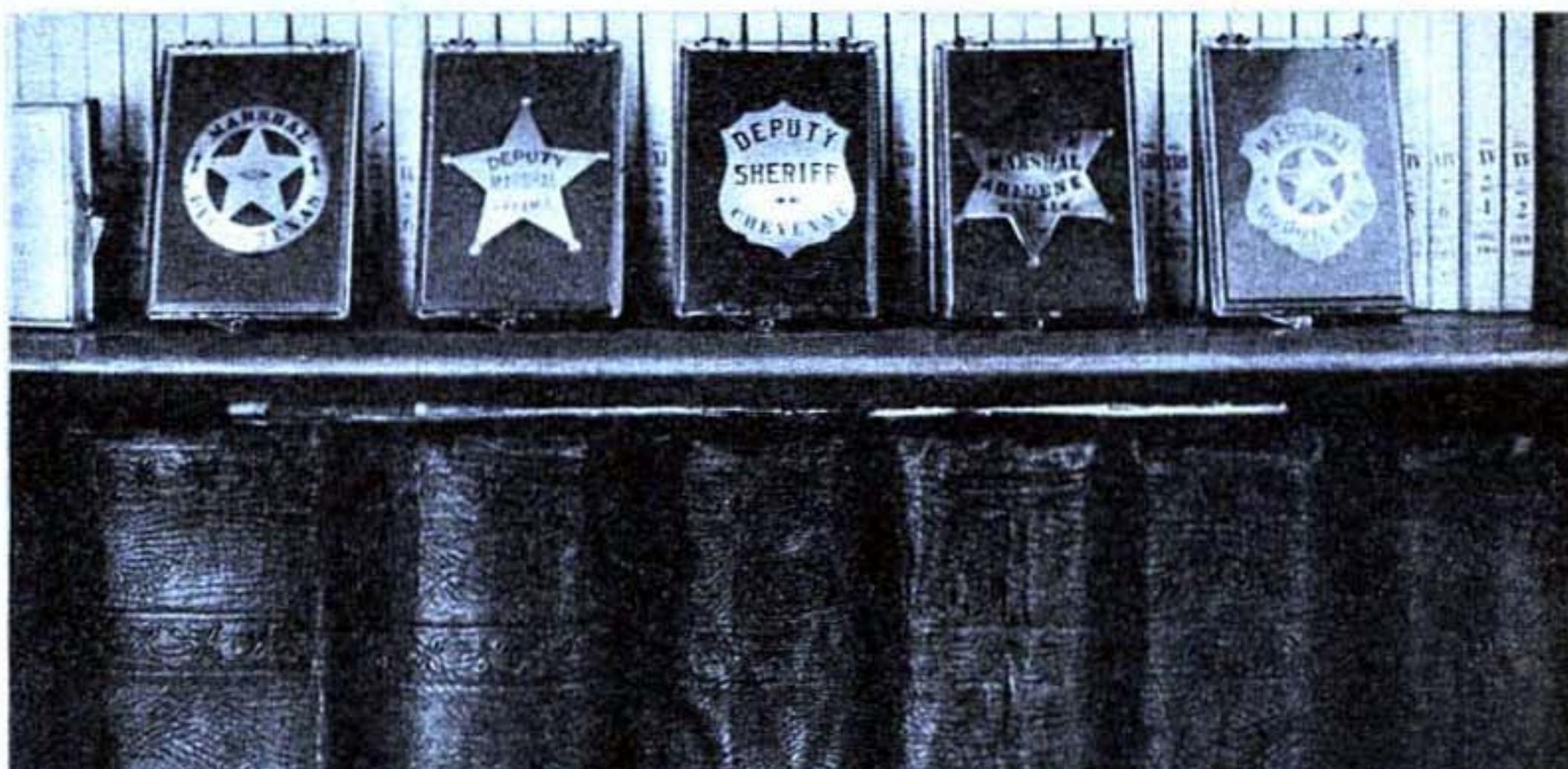
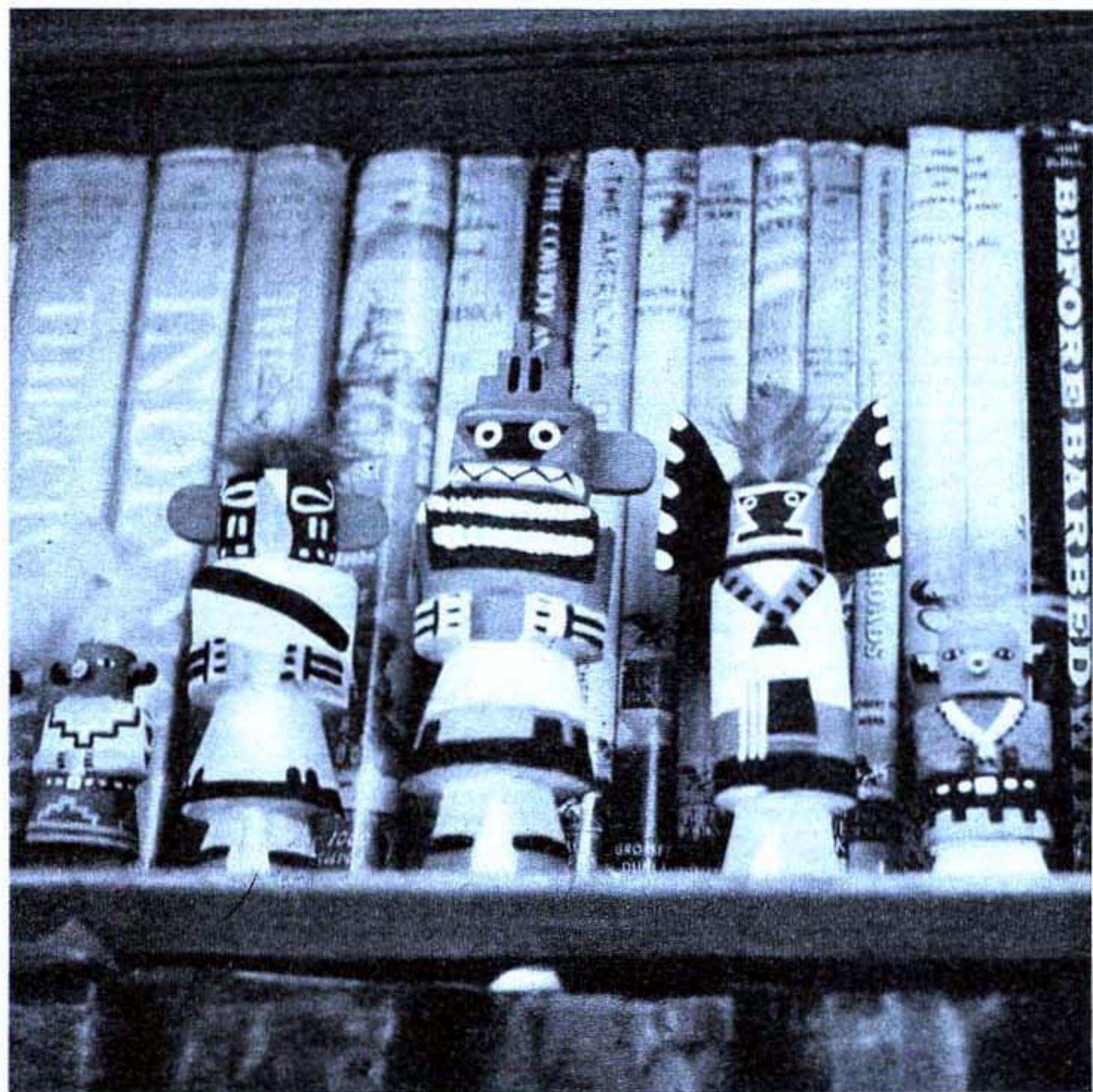
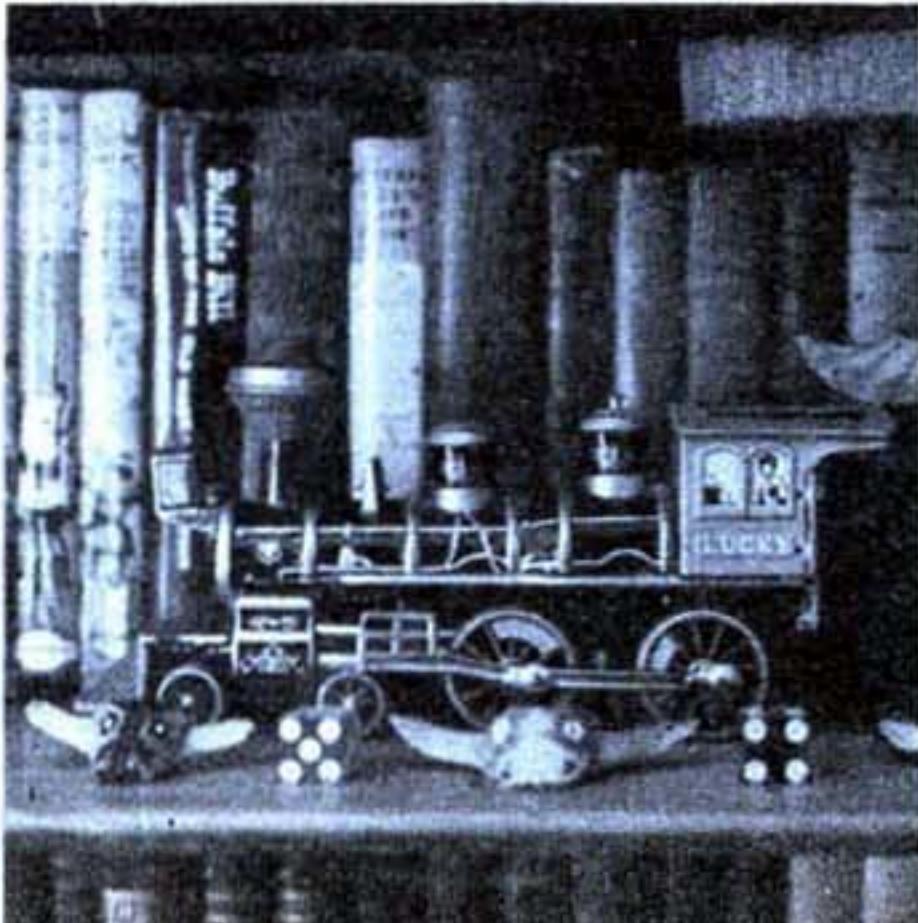
Vous en connaissez des collectionneurs ? On ne les dépeint pas ces gens-là. Il faut les voir vivre. Dans un banal appartement parisien, ils vous font rêver des grands espaces.

Et comment ne pas rêver, quand on déguste un camembert bien français, assis sur le tapis de selle d'un officier fédéral de la bataille de Little Big Horn ? Quand on tourne le dos à un bahut étrange, énorme pièce de marqueterie qui n'est autre que le bureau d'un chef de gare du premier chemin de fer de l'Ouest ?

Faut-il rire ou s'émouvoir quand on découvre, sur les rayons de la bibliothèque, d'adorables petits mocassins brodés de perles, cadeau d'un Indien des réserves ou ce papier unique au monde : le certificat de baptême de William Cody.

William Cody ? Buffalo Bill tout simplement.

G. B.



PREMIÈRE CHAINE

dimanche 14

10 h 30 : Le jour du seigneur. 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : La bourse aux idées. 14 h 30 : Télé-dimanche : au cours de l'émission et en Eurovision, la course cycliste Paris-Nice ; arrivée à Marseille vers 16 h 50. 17 h 15 : Le manège enchanté. 17 h 20 : Le 84 prend des vacances : les aventures farfelues d'un autobus parisien qui, prend le chemin des écoliers en emmenant ses passagers. L'histoire n'a rien de génial, mais elle est amusante et surtout très bien interprétée par Relys, Yves Deniaud et Mary Marquet. (Pour tous). 18 h 55 : Histoires sans paroles, qui présente : le bal costumé. 19 h 25 : Bonne nuit, les petits. 19 h 30 : Thierry la Fronde. 20 h 20 : Sports-dimanche. 20 h 45 : Les portes de la nuit : ce film est à réserver aux adultes. 22 h 30 : Championnat du monde de Hockey sur glace. Ce soir : URSS-Canada.

lundi 15

19 h : Le grand voyage : première série consacrée à l'Egypte. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 30 : Le gala de l'Union des artistes : un spectacle pour tous et à ne pas manquer : vous y verrez les vedettes de la scène et de l'écran exécuter, pour cette seule soirée, d'amusants ou dangereux numéros de cirque au profit des vieux comédiens.

mardi 16

17 h 50 : En Eurovision, la course cycliste Paris-Nice. Aujourd'hui, l'étape Draguignan-Nice. 18 h 55 : Livre mon ami. 19 h 20 : Bonne nuit les petits. 19 h 40 : Robin des Bois.

mercredi 17

16 h 15 : Dans le cadre de la télévision scolaire : « Chacun sa vérité », une émission dramatique qui aborde le problème du témoignage, de sa sincérité et de ses erreurs. Ce sujet paraîtra difficile à suivre pour les plus jeunes : nous ne la leur conseillons pas. En revanche, elle peut intéresser les grands et élèves à partir de la 3^e (si vous pouvez y assister). 18 h 25 : Sports-jeunesse. 19 h : Le grand voyage : 2^e série sur l'Egypte. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 30 : Les coulisses de l'exploit. 21 h 30 : Avis aux amateurs.

jeudi 18

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 16 h 30 : Jeux du jeudi. 16 h 40 : Votre feuilleton : Poly et les 7 étoiles. 16 h 53 : Les jeux du jeudi. 17 h 03 : Le manège enchanté. 17 h 08 : Le monde secret. 17 h 30 : Le journal du jeudi, avec ses reportages d'actualités. 17 h 50 : Le magazine international des jeunes. 18 h 30 : Jeudi-Mickey. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 20 : Que ferez-vous demain ? L'orientation scolaire au niveau de la 3^e. 20 h 20 : Le manège, jeu. 21 h 20 : Histoires d'hommes : cette nouvelle série ne nous semble pas particulièrement adaptée aux J 2. 22 h 15 : Match de volley-ball : le PUC contre le Racing-Club.

vendredi 19

Au cours de l'après-midi, cyclisme avec la course Milan-San Remo. 18 h 25 : Télé-philatélie. 18 h 55 : Magazine féminin. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 20 : Sept jours du monde. 22 h : Trésors dans la ville : émission sur le passé artistique.

samedi 20

15 h : Football. 15 h 45 : Voyage sans passeport. 16 h : Football (2^e mi-temps). 16 h 50 : Les secrets de l'orchestre. 17 h 35 : L'avenir est à vous. 18 h 35 : Les Indiens. 18 h 50 : C'est demain dimanche. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : Mon bel accordéon. 20 h 30 : Belphégor ou le fantôme du Louvre (3^e épisode). 22 h : En Eurovision, le grand Prix Eurovision de la chanson 1965 transmis de Naples.

DEUXIÈME CHAINE

dimanche 14

14 h 45 : Y'a d'la joie. 15 h 10 : le destin est au tournant : un film d'action américain. 16 h 30 : L'homme invisible : aujourd'hui : l'appât. 16 h 55 : Le Ballet Bolchoï qui présente une « danse russe », une « mazurka » et « Océan et perles » (recommandé à tous les amateurs de ballet et danses folkloriques). 17 h 15 : Le monde de la musique. 18 h 45 : Football. 19 h 30 : Les trois masques, jeu. 20 h : Face au danger ; ce soir : le marinier de Macao. 20 h 15 : Le Saint. 21 h : Le gosse, une courte comédie. 21 h 30 : Catch. 22 h : Remous : aventures du plongeur Mike Nelson (pour les plus grands seulement).

lundi 15

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : Le Saint. 21 h : La grande horloge : un film policier que vous feriez mieux de laisser aux adultes.

mardi 16

20 h 15 : Le Saint. 21 h : Champions, jeu. 21 h 30 : Calembredaines : chansons fantaisistes sur un thème d'actualité. 22 h : La France insolite nous conduira à Oublaise.

mercredi 17

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : Le Saint. 21 h : Si j'avais un million : un film dont l'intrigue est basée sur une escroquerie (pour les plus grands seulement).

jeudi 18

20 h 15 : Le Saint. 21 h 40 : Seize millions de jeunes. 21 h 20 : Le miroir à trois faces. 22 h 05 : Au commencement... Ampère : une émission assez technique qui nous conduira dans le monde des barrages et de l'électricité. Peut intéresser surtout les garçons ayant déjà quelques notions sur ces sujets.

vendredi 19

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : Le Saint. 21 h : Le programme n'a pas encore décidé entre deux émissions possibles : un récital Jacques Brel ou une fête d'étudiants, c'est-à-dire le Boom H.E.C. 21 h 30 : Les possédés : sous diverses formes, les réalisateurs tentent d'analyser la griserie de la vitesse et les drames (accidents de la route) qui en découlent. Certaines vues peuvent être impressionnantes et, d'ailleurs, le sujet concerne plutôt vos ainés, heureusement.

samedi 20

19 h : Main dans la main : variétés. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h 15 : Le Saint. 21 h : Mike molto parade.

TELEVISION

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 14

14 h 15 : Studio 5. 19 h 30 : Le courrier du désert. 20 h 30 : La petite Dorott : une émission dramatique à partir d'un sympathique et attirant personnage de Dickens (pour tous).

lundi 15

18 h 33 : Lilliput. 19 h : Boutique. 19 h 30 : Lundi-sports. 20 h 30 : Le Saint. 21 h 20 : Communauté européenne : sujets assez difficiles pour la majorité des J 2.

mardi 16

19 h : Le tour de France gastronomique : une nouvelle série pour les cordons bleus et fins gourmets. 19 h 30 : Les aventures du progrès. 19 h 45 : Le temps des copains. 20 h 30 : Variétés internationales.

mercredi 17

17 h 30 : Cinéma pour les jeunes. 18 h 30 : À vos marques. 19 h 45 : Le temps des copains. 20 h 30 : Wallonie 65. 21 h 20 : Les ballets russes du Théâtre Bolchoï de Moscou : un excellent spectacle.

jeudi 18

18 h 33 : Allô ! les jeunes. 18 h 45 : Adventures in English. 19 h : Le tour de France gastronomique. 19 h 30 : Madame Chanson. 20 h 30 : Demain, nous divorçons : il s'agit là d'une comédie légère américaine, qui se veut uniquement distrayante (à la rigueur pour les plus grands qui ont la permission de veiller).

vendredi 19

18 h 33 : Documents. 19 h : Emission religieuse catholique. 19 h 30 : Affiches : actualités des arts. 19 h 45 : Le temps des copains. 20 h 30 : Faux-jour : une émission dramatique, d'inspiration assez amère puisque l'auteur (Henri Troyat) raconte comment un enfant éprouvant une admiration sans bornes pour son père, s'aperçoit peu à peu que celui-ci est plutôt un faible et un raté qu'un surhomme. Il s'agit là surtout d'une histoire psychologique ne pouvant être bien comprise que par les plus grands, à la rigueur.

samedi 20

15 h 50 : En athlétisme retransmission du Cross des Nations à Ostende. 16 h 45 : En rugby, Tournoi des Cinq Nations : Angleterre contre Ecosse. 18 h 33 : Champs de bataille. 19 h : Histoires naturelles. 19 h 30 : Détective international. 20 h 30 : Du sang dans la Sierra : film d'aventures, du genre western. 22 h : Grand Prix Eurovision de la Chanson retransmis de Naples.

ECHOS

Après Interneiges : Interneiges a pris fin, mais déjà les réalisateurs de l'émission préparent l'Intervilles 1965 qui débutera le 26 mai. Elle recevra un nouveau titre : « Jeux sans frontières », car les villes concurrentes seront choisies aussi bien en Allemagne, Belgique et Italie qu'en France.

A la bourse aux idées : Voulez-vous coller une étiquette sur une surface lisse (flacon, verre, céramique) même si vous n'avez pas de colle ? Trempez l'étiquette dans du lait froid non bouilli : il remplacera parfaitement la colle.

L'homme à la recherche de son passé : C'est le titre d'une nouvelle série réalisée par la télévision suisse, en coproduction avec les télévisions belge et canadienne. Assurée du concours de nombreux savants, bénéficiant de reportages pris dans les sites archéologiques, c'est une excellente émission que nous recommandons à tous nos lecteurs pouvant la capturer. La première est consacrée à l'Egypte. Grâce aux caméras qui y ont parcouru quelque 4 000 km, vous découvrirez à la fois de splendides monuments et aussi la vie du peuple égyptien au temps des pharaons. (26 février, à 21 h 25, télévision suisse.)

UN MOIS DE SPORT



AGIP.

ATHLETISME

Grand battu des Jeux Olympiques de Tokyo, l'athlète australien Ron Clarke améliore de huit dixièmes de seconde, en 13' 33" 6, le record du monde du 5 000 m qu'il s'était approprié deux semaines auparavant (Auckland, 1^{er} février).

Trois courses, trois victoires en trois jours pour Michel Jazy :

- 1 500 m en 3' 42" 6, record européen en salle (Paris, 5 février).
- 2 000 m en 5' 4" 4, record mondial en salle (Lyon, 6 février).
- Cross où il bat Bernard (Les Mureaux, 7 février).

Les seniors de l'A.S. Préfecture de Police, les juniors de Denain conservent les titres nationaux par équipes de cross-country (Le Tremblay, 21 février).

BASKET

Villeurbanne est nettement dominé par le Real Madrid qui, en quarts de finale de la Coupe d'Europe, l'élimine en lui infligeant deux sévères défaites 83-65 (Lyon, 11 février) et 84-65 (Madrid, 18 février).

CYCLISME

L'Italien Longo, champion du Monde de cyclo-cross pour la deuxième année consécutive (Milan, 14 février).

HAND-BALL

Modeste succès de la France sur la Hollande (14 décembre) (La Haye, 7 février).

FOOTBALL

Le footballeur britannique Stanley Matthews, cinquante ans, quatre-vingt-quatre sélections en équipe nationale, sept cent dix matches de championnat disputés, est anobli par la reine Elisabeth qui lui confère le titre de « Sir ». (Londres, 16 février.)

ESCRIME

Un jeune espoir du fleuret se révèle : Gilbert Berolati qui gagne le challenge Duval après avoir éliminé au cours du tournoi le champion du monde et deuxième des Jeux Olympiques, Jean-Claude Magnan (Paris, 21 février).

PATINAGE ARTISTIQUE

Alain Calmat perd injustement au profit de l'Autrichien Danzer, le titre de champion d'Europe qu'il détenait depuis

trois ans. Nicole Hassler termine troisième de l'épreuve féminine gagnée par l'Autrichienne Régine Heitzer (Moscou, 10-15 février).

RUGBY

La France subit devant l'Angleterre sa première défaite (9-6) depuis un an, et perd toute chance de gagner le Tournoi des Cinq Nations (Londres, 27 février).

SKI

Succès en série pour les skieurs français :

Christine Terraillon gagne la descente et le slalom spécial, Bernard Orecel la descente et Louis Jauffret le slalom spécial à Morzine (7 février) ; Léo Lacroix vainqueur du slalom géant et Jules Melquiond, du slalom spécial à Kleinwalsertal (7 février).

Défaite de l'équipe de France de ski battue par celle d'Autriche dans la Coupe des Pays Alpins à Davos (11-14 février). Deux victoires individuelles grâce à Jean-Claude Killy (slalom géant) et Pierre Stamos (descente), mais Marielle et Christine Goitschel sont dominées par l'Autrichienne Traudlhecher qui réussit l'exploit de remporter toutes les épreuves : slalom géant, slalom spécial, descente, combiné.

TENNIS

Georges Goven, premier Français à remporter le championnat d'Australie juniors (Mulhouse, 1^{er} février).

Quatre titres sur cinq pour les Britanniques aux Championnats Internationaux de France sur courts couverts qui se terminent par les victoires, en simples, de Wilson sur sa compatriote Miss Starke (Pris, 28 février).

cinéma



Le petit gondolier

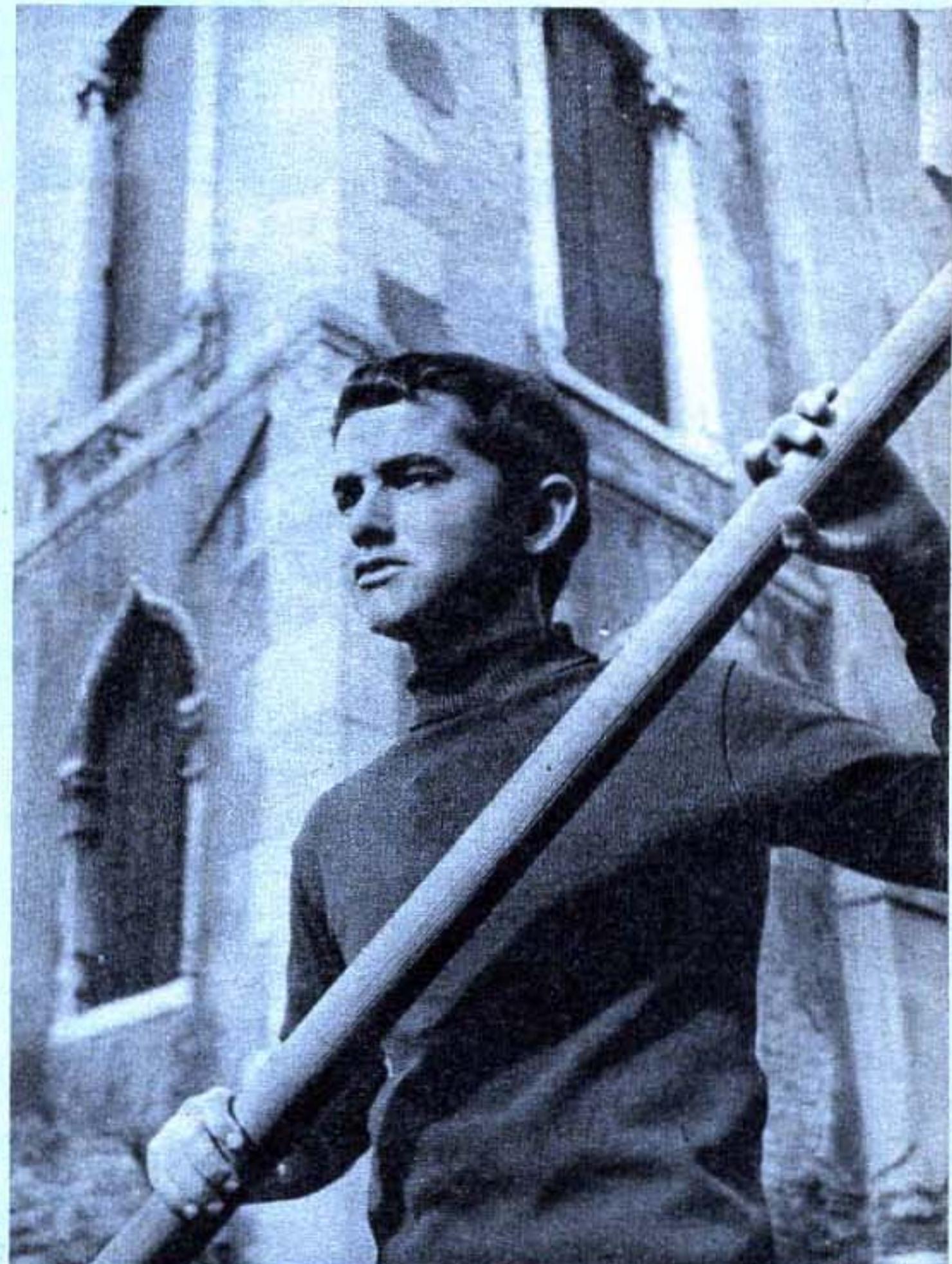
Films J. Leitienne.

M. Durand, riche industriel du pétrole, emmène sa femme et son fils Johnny passer leurs vacances à Madrid. Le jeune homme profite à plein de ce temps de liberté et, au volant de la voiture que lui a offerte son père, il explore la région. Durant une de ses promenades, il fait la connaissance d'un groupe de garçons et de filles. Après un premier contact un peu brutal, Johnny accepte de faire partie de leur bande. Un soir, il les retrouve dans un chalet où ils ont organisé une petite fête. Au cours de la soirée, une vitre cassée par un garçon un peu excité incite la bande à s'enfuir rapidement, non sans avoir fait main basse sur l'argent et les objets précieux. Johnny se rend compte alors que le chalet ne leur appartient pas et que ses récents amis sont des blousons noirs. Il veut rompre avec eux, mais ces derniers le forcent par leurs menaces à rester avec eux.

Redevenu solitaire, Johnny dépanne un jour un automobiliste italien qui campe non loin de Madrid, avec sa femme et sa fille Paola. Johnny et Paola sympathisent fort. Désormais, on le voit souvent se



Le dernier film de Joselito



Keystone.

promener dans la capitale espagnole, mais les blousons noirs les ont repérés et ils les suivent partout, réitérant leurs menaces.

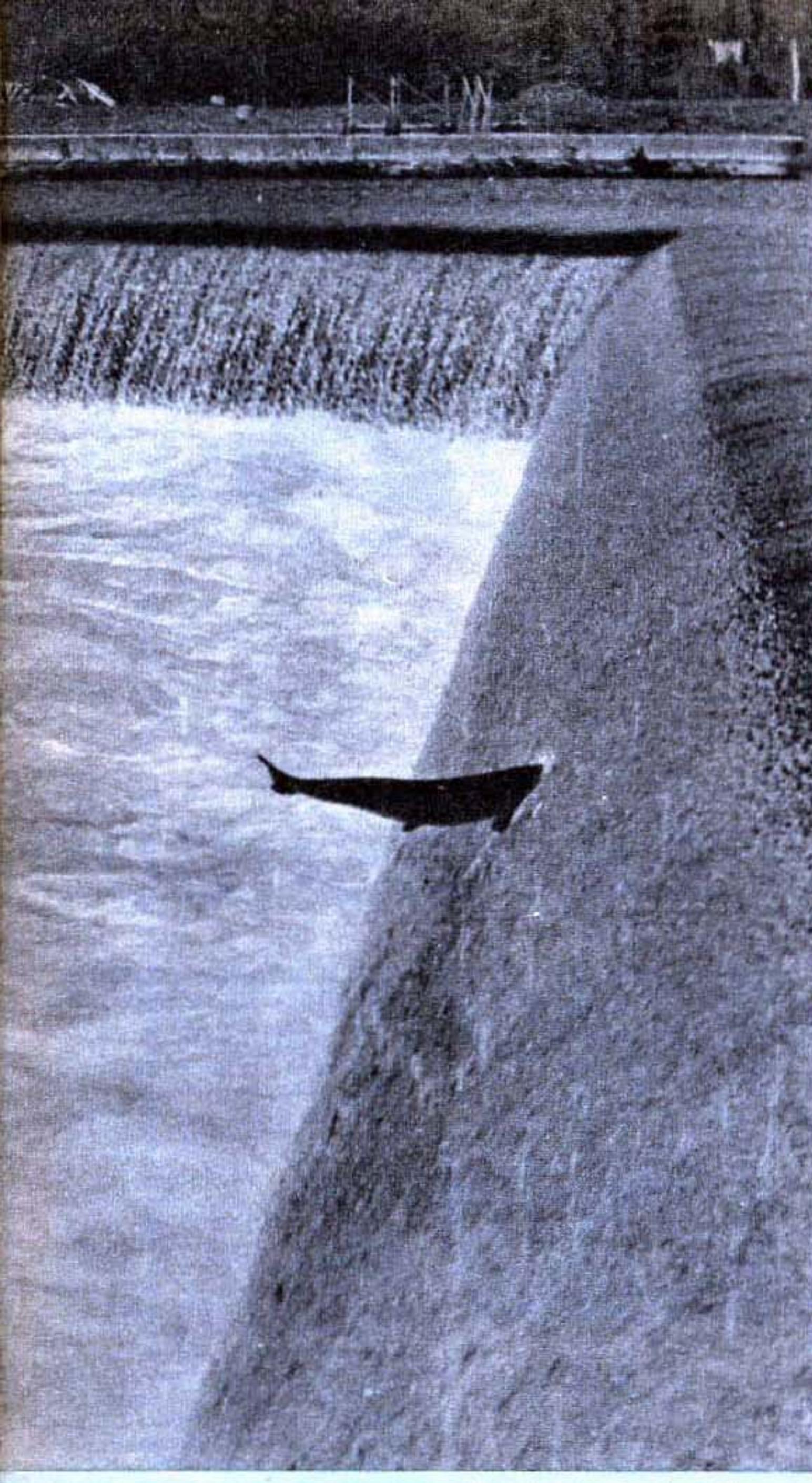
Une nuit que Johnny ramène Paola à la caravane de ses parents, la bande les attaque et saccage voitures et meubles. Le jeune homme regrette amèrement de n'avoir parlé plus tôt à son père de ses démêlés avec les blousons noirs, et il se sent responsable de tout. Avec la permission et l'approbation de son père, il décide de travailler pour pouvoir dédommager les parents de Paola.

Johnny travaille dur sur un chantier, dans une fonderie, et arrive enfin à économiser l'argent nécessaire. Il prend alors la route de Venise où habite Paola. Mais il ignore son adresse... Un vieux gondolier, ému par le courage et par le sentiment qu'il porte à la jeune fille, l'aide dans ses recherches. Finalement, il la retrouve. Et Paola voit devant elle un Johnny bien changé, un Johnny mûri par ses épreuves, mais qui est resté malgré tout son ami.

Celui qui fut « L'Enfant à la voix d'or » a grandi. Joselito est maintenant un jeune homme et son dernier film est une histoire de garçons et de filles de son âge. Histoire assez banale, et dans laquelle Joselito ne semble pas très à l'aise. Heureusement, il chante ; mais... malheureusement pas assez, car sa voix est toujours aussi agréable à entendre.

A signaler quelques belles vues de Venise. Ce film peut plaire aux amateurs du genre, mais il est inférieur à ceux tournés avec Joselito enfant.

M.-M. DUBREUIL.



A CONTRE-COURANT

Il a fallu six heures à l'auteur de cette photographie extraordinaire pour saisir sur le vif ce saumon qui remonte la rivière Aulne, près de Châteaulin.

Keystone.



FERNAND RAYNAUD
au service de Molière.

Dans *Don Juan*, il tient le rôle de Sganarelle. Et, ma foi, il ne manque pas d'allure.

JUDO-JEUNES

Mme Werner, seule Européenne ceinture noire de judo, a une excellente méthode pour vaincre la timidité infantile. En quelques heures de leçons, le garçon le plus contracté, la fille la plus timide trouvent une superbe assurance. Les plus jeunes élèves de Mme Werner ont 4 ans.

JAMES (BOND) SESSION

Au Salon du Jouet (on vous en parle ailleurs), tous les records de vente ont été battus par une boîte des « Jeux de James Bond ». 67 859 exemplaires en trois jours — 67 859 × 007 (identité chiffrée de James Bond) = un joli succès ! Pourtant, il y a des héros plus sympathiques.

FRANCE-IRLANDE DE GÉNÉALOGIE

Il ne s'agit pas d'un match de rugby, mais de recherches effectuées en commun par des spécialistes français et irlandais de généalogie (science des ascendances ou descendances, comme vous voulez). Par sa grand-mère maternelle, Marie-Angélique McCartan, le général de Gaulle descend d'un roi irlandais mort en 219 avant Jésus-Christ. Rudricus surnommé (déjà) le grand.

BRUXELLES

Terrible catastrophe dans la maison de retraite « Le Gai Séjour » ; un incendie, qui s'est déclaré très brutalement, a détruit complètement l'immeuble : onze vieillards et une infirmière ont trouvé la mort dans ce sinistre.

BOULOGNE

Aussitôt connue la catastrophe de la mine d'Avion, les J2 de Boulogne se sont réunis : « Il faut faire quelque chose ! » A coups de pièces de cinq centimes, il ont réuni une somme importante : 8 935 F ! qui fut aussitôt expédiée par la poste. L'abbé Dantan, vous le connaissez, c'est l'ancien aumônier du Mouvement Cœurs Vaillants-Ames Vaillantes de France, et maintenant curé à Boulogne, dit une messe pour les mineurs. Puis des lettres écrites par les gars et les filles de Boulogne furent expédiées à Avion, aux amis dans la peine. Bravo, les J2 de Boulogne et tous les autres qui ont réagi de la même manière.

Une fois l'an, à l'approche du printemps, les cinq mille moutons de l'île d'Ouessant sont rassemblés pour l'agnelage. Ils étaient en liberté depuis le 29 septembre dernier. La fille du propriétaire de ces deux petits agneaux saura bien les consoler de leur liberté perdue.



AGIP.



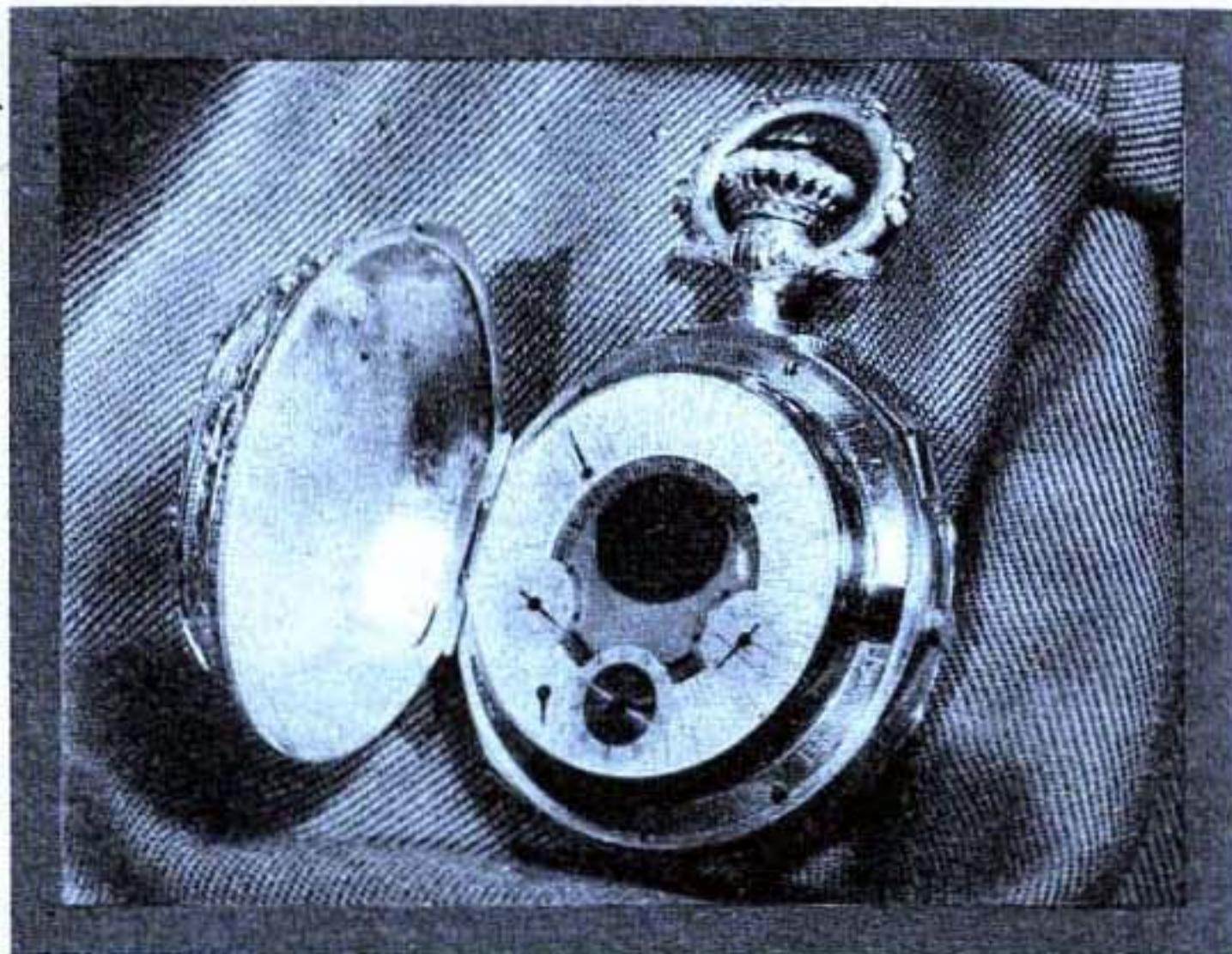
AGIP.

LAUREL ET HARDY

Huit ans après son vieux compagnon, à son tour, Laurel est décédé en Californie. J2 te racontera, la semaine prochaine, la vie, souvent touchante, de ce duo célèbre qui a fait rire plusieurs générations de spectateurs.

flashes

**Il
ne lui manque
que la
parole !**



L'interview de ma vie

J'en suis resté sans ressort !

La voix qui, depuis le 14 février 1933, donnait l'heure à des millions de personnes, prenait sa retraite. Cette voix, c'était celle de Marcel Laporte, plus connu comme speaker avant la guerre sous le nom de Radiolo.

N'allez pas croire cependant que, depuis plus de trente ans, M. Laporte était installé jour et nuit devant un poste téléphonique pour répondre sur-le-champ à tous les appels d'abonnés !...

Non, il avait enregistré une fois pour toutes les indications horaires. Le matériel s'usait, il avait fallu trouver une nouvelle voix pour refaire un superbe enregistrement du fameux : « Au 4^e top, il sera exactement... »

L'heureux élu, celui qui aurait le privilège de bavarder avec des tas de personnalités, se nommait Pierre Loray. Agé de trente-sept ans, il était comédien, chanteur et speaker de son état.

Trois jours d'enregistrement ont été nécessaires pour l'entendre compter de 0 à 60. Maintenant, ça y est, le 1^{er} mars, la nouvelle voix sera en fonction.

Alors peut-être que, si je suis assez « remonté », je me paierai le culot d'aller faire un papier sur l'horloge parlante...

L'interview de ma vie, quoi !

Jacques DEBAUSSART.

Enfin, j'allais pouvoir faire un papier sensationnel. On m'avait confié le soin d'aller m'entretenir avec l'horloge parlante (vous savez ODE. 84-00...).

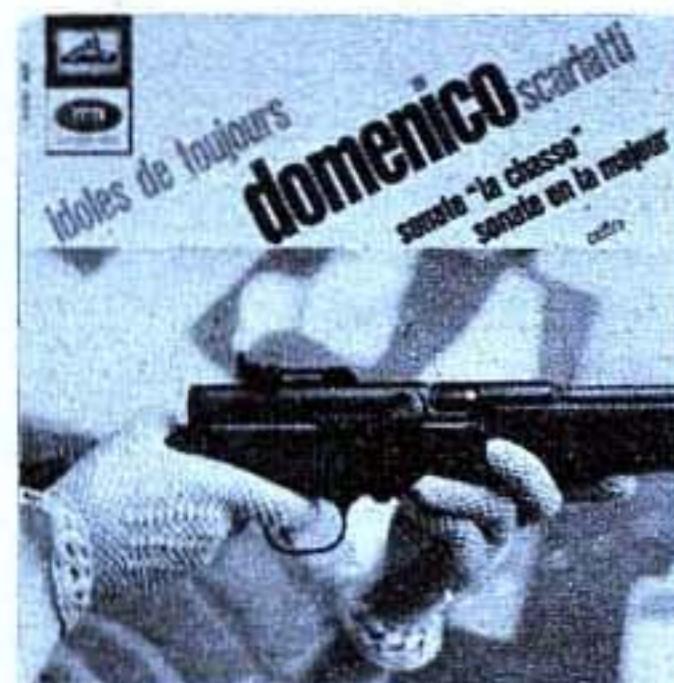
J'avais déjà eu plus d'une fois l'occasion de bavarder avec elle au téléphone, mais cela n'avait jamais dépassé le cadre des relations professionnelles et à part quelques banalités sur le temps, elle ne m'avait jamais rien confié de très important.

Et voilà que, juste au moment où nous allions pouvoir passer une heure ensemble, on m'apprenait l'incroable nouvelle : l'horloge parlante changeait de voix ; elle muait en quelque sorte...

PLEINS FEUX SUR LA MUSIQUE

par Bertrand PEYREGNE

Les disques



DE LA GRANDE MUSIQUE EN HABIT DE « YE-YE » :

A la fin de 1964, Pathé-Marconi s'est lancé dans une bien étrange aventure. Tout au long de l'année, cette grande maison de disques avait édité en série les enregistrements des « idoles » de la chanson. Comme cela se vendait ainsi que des petits pains, on avait « fabriqué » — un peu hâtivement, dans la plupart des cas, — un grand nombre de jeunes vedettes. Beaucoup d'entre elles ne résistèrent que quelques semaines ou quelques mois, pour retomber aussitôt dans la grande nuit de l'oubli. Le public — et les J2 comme les autres — commençaient à se lasser de cette vague chansonnette, où nageaient trente médiocrités pour une chanson valable. Alors, chez Pathé, un directeur artistique eut une idée géniale...

PARCE QUE LES JEUNES APPRECIENT CE QUI EST BEAU...

Il dit : « On croit trop que les jeunes n'ont pas de goûts, ils sont capables d'apprécier ce qui est beau, si on leur donne les moyens de le connaître. Nous perdons notre temps à rechercher des « idoles », à les former, pour un résultat médiocre et un succès de quelques semaines. Alors que, depuis des siècles, les œuvres de musiciens de génie enthousiasment les dizaines de millions de personnes qui peuvent les écouter. Pourquoi les jeunes ne seraient-ils pas enthousiasmés par les œuvres de ces « idoles »-là ? »

Ainsi naquit la collection des « Idoles de toujours ». Selon la sympathique coutume en vigueur dans les milieux jeunes de la chanson, on



*Le Philharmonia Orchestra.
Il joue pour vous
l'ouverture de Fidelio,
de Beethoven ;
la Sérénade,
de Schubert, etc.*

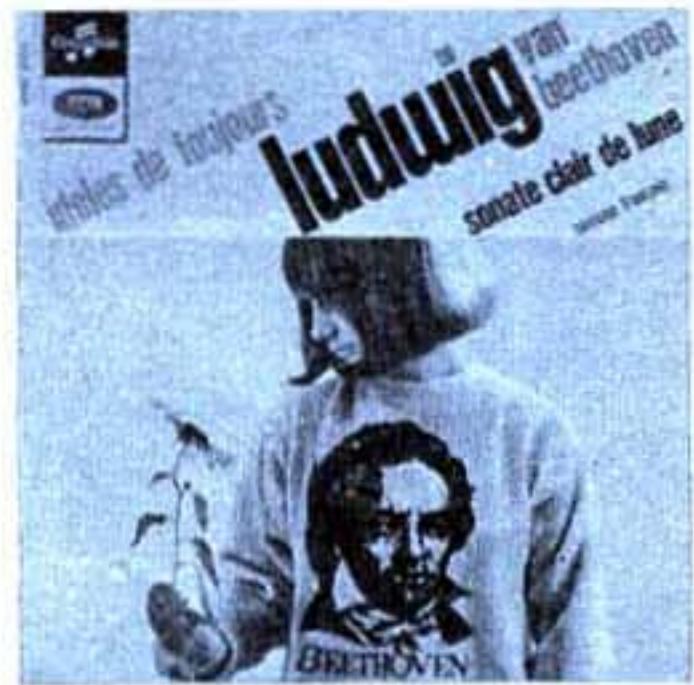
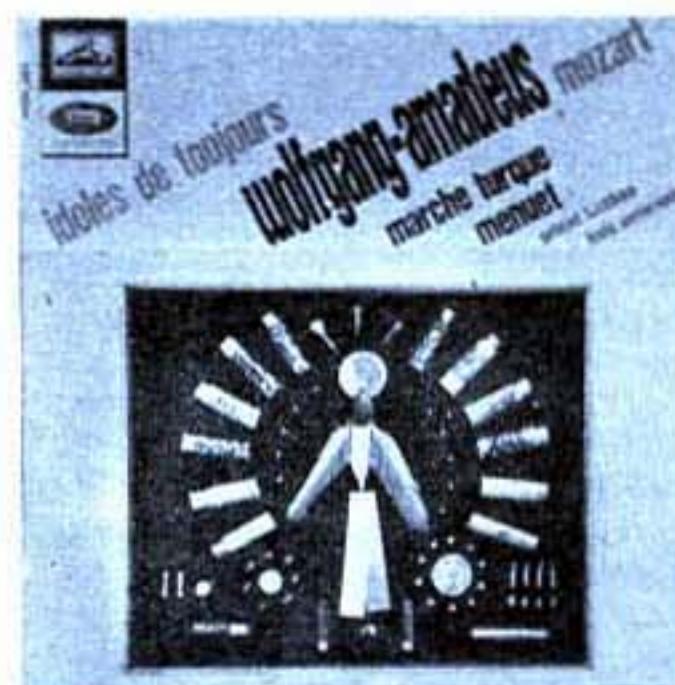
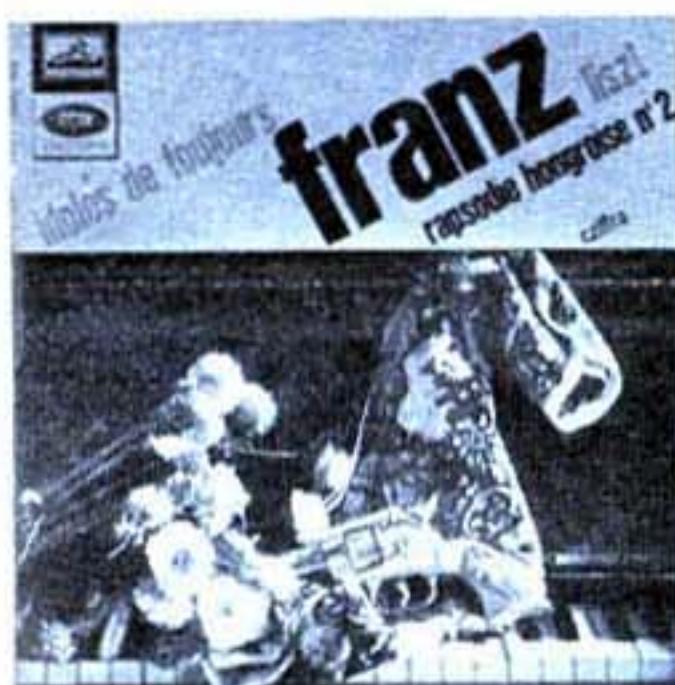
Photos Pathé Marconi.



*Le prestigieux pianiste
Samson François joue
La valse de l'adieu,
de Chopin,
et la Sonate au clair de lune,
de Beethoven...*

M. Brodsky.

des "idoles de toujours"



décida d'appeler les grands musiciens par leur prénom, comme on parle de Johnny, Sylvie ou Richard... Ainsi, en grosses lettres sur les pochettes, apparaissent Jean-Sébastien (Bach), Tomaso (Albinoni), Ludwig (van Beethoven), Franz (Schubert), Hector (Berlioz), Frédéric (Chopin), un autre Franz (Liszt), etc.

Mais les jeunes disposent souvent de peu d'argent à la fois. C'est pourquoi ils hésitent souvent à acheter un grand album classique (encore que certaines firmes ont mis au point des collections populaires à des prix très intéressants). Les disques de la nouvelle collection furent édités en 45 t., présentant, sur chaque face, un court extrait — le plus caractéristique, le plus facile à apprécier pour quelqu'un qui n'est pas mélomane... — d'une des plus célèbres œuvres du musicien.

4 DISQUES CHAQUE MOIS

Enfin, pour ne pas dérouter les jeunes habitués aux disques de rock, les pochettes furent réalisées en un style très moderne (il nous faut quand même faire des réserves sur l'illustration d'une ou

deux pochettes), avec un court texte présentant le musicien.

Quinze enregistrements sont parus dans cette collection au cours des dernières semaines. Quatre autres sortent ces jours-ci. Et beaucoup d'autres titres seront mis sur le marché tout au long de l'année, à la cadence de trois ou quatre disques par mois.

Choisis par les spécialistes de la section classique de Pathé, les enregistrements ont tous été réalisés avec des musiciens de tout premier plan : le prestigieux pianiste Samson François, pour le *Clair de lune*, de Beethoven ; le Philharmonia Orchestra, pour *Les Sylphides*, de Chopin ; l'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra, pour la *Marche hongroise*, de Berlioz ; Maria Callas, pour le *Barbier de Séville*, de Rossini...

Pour le prix d'un 45 t. ordinaire (9 F), vous pouvez ainsi entrer dans le monde enchanté de la grande musique. Plusieurs disquaires m'ont dit qu'ils commencent à voir des jeunes leur acheter le dernier enregistrement d'Eddy (Mitchell), le dernier de Claude (François) et celui de l'autre Claude (Debussy)... Dans l'histoire du disque, c'est un grand événement !

B. P.

LES PREMIERS 45 TOURS DE LA COLLECTION

Tomaso Albinoni : « Adagio pour cordes et orgue », par l'Orchestre de Chambre Louis de Froment (n° 16 001).

Jean-Sébastien Bach : « Toccata et fugue en ré mineur », par Fernando Germani, organiste (n° 16 002).

Jean-Sébastien Bach : « Aria », « Menuet et Badinerie », par le Bath Festival Orchestra (n° 16 003).

Wolfgang-Amadeus Mozart : « Marche turque et Menuet », par Gabriel Tacchino et l'Orchestre de Chambre de Toulouse (n° 16 004).

Ludwig van Beethoven : « Sonate Clair de Lune », par Samson François, pianiste (n° 16 005).

Ludwig van Beethoven : « Colère pour un sou perdu » et « Lettre à Elise », par Georges Cziffra, pianiste (n° 16 006).

Ludwig van Beethoven : « Ouverture de Fidélio et de Coriolan », par le Philharmonia Orchestra (n° 16 007).

Gioacchino Rossini : « Le barbier de Séville », par Mario Callas, accompagnée par le Philharmonia Orchestra (n° 16 008).

Franz Schubert : « Marche militaire », « Sérénade », « Moment musical », par le Philharmonia Orchestra (n° 16 009).

Hector Berlioz : « Marche hongroise », « Danse des Sylfes », « Un bal », par l'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra et le Philharmonia Orchestra (n° 16 010).

Frédéric Chopin : « Grande valse brillante », « Valse de l'adieu », par Samson François (n° 16 011).

Frédéric Chopin : « Les Sylphides », « Valse en ut mineur », « Mazurka », « Valse en sol majeur », par le Philharmonia Orchestra (n° 16 012).

Franz Liszt : « Rhapsodie hongroise n° 2 », par Georges Cziffra (n° 16 013).

Domenico Scarlatti : « La chasse », « Sonate en la majeur », par Georges Cziffra (n° 16 014).

Wolfgang-Amadeus Mozart : « Symphonie à l'italienne », par l'Orchestre de Chambre de Moscou (n° 16 018).

A paraître ces jours-ci :

Isaac Albeniz : « Asturias », « Triana », par Alexandre Lagoya, guitariste, et l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire (n° 16 016).

Erik Satie : « Trois Gnossiennes », « Croquis et agaceries d'un gros bonhomme en bois », par Aldo Ciccolini, pianiste (n° 16 020).

Claude Debussy : « Études et Arabesques », par Walter Gieseking, pianiste (n° 16 021).

Georg-Friedrich Händel : « Passacaille pour deux harpes » et « Allez-vous du Messie », par Suzanne Cotelle et Annie Challan, harpistes, avec le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra (n° 16 015).



La lettre du Tonton corsaire



En mer : latitude 41° 12 N ; longitude 30° 15 W.

Mon cher François,

Et qu'est-ce que ça vous fait, à vous, quand vous lisez une pareille en-tête de lettre ? Est-ce que ça ne vous donne pas des fourmis dans les jambes ?

Je suis allé chercher la mappemonde de Bernard pour voir un peu où était le Tonton corsaire.

— Longitude ouest, que je lui fais à Bernard, c'est à partir d'où, que ça se mesure la longitude ?

— Apprends ta géographie, qu'il me répond !

— Mais, justement...

— Fiche-moi le camp, laisse-moi travailler...

— Oh ! ça va... pour une fois que tu lis pas un roman policier...

Je cherche, bon, c'est peut-être vers Terre-Neuve qu'il se trouve, l'oncle Yvon...

Et je lis :

Hier après-midi, une dépression est venue s'abattre sur le navire, la ca'e oscille, depuis quelques heures, de 25 à 35°, de Bd à Td, je voudrais te voir, François, sur l'aileron de la dunette, le baro est descendu à toute allure, la mer s'est creusée, les lames atteignent 12 à 15 m et à 1 h ce matin, pendant mon quart, nous étions dans « la plume ».

— C'est quoi « dans la plume », est-ce que ça veut dire qu'ils sont tous allés se fourrer sous leur édredon ?

L'expression signifie, continue l'oncle, que le navire est en lutte avec les éléments déchainés. Sur la passerelle, on court après les cartes et les livres qui tombent, roulent, s'envoient. Chacun a sa manière personnelle de conserver son équilibre : il y a le pas régulier du laboureur, le petit trot de la vieille fille en retard pour l'office, la marche hésitante du bambin... tout ça dans le tourbillon des vagues, les embruns de lames et le hurlement du vent...

Le journal

— Mais c'est pas possible d'avoir une chance pareille... et pendant ce temps-là, moi, François, j'étais vissé sur mon tabouret de laboratoire à étudier les pattes de la langoustine, sous le regard fulgurant de Tatave (c'est le prof de Sciences).

Je continue :

A 1 h 30, c'est avec un soupir de soulagement que j'ai vu arriver mon collègue pour la relève du quart. Prenant la cadence du capitaine Haddock, lorsqu'il serre sur son cœur sa chère bouteille de whisky, vidée aux trois quarts, je suis arrivé intact à la porte de ma cabine.

Là, mon cher François, je dois te dire que le spectacle dépassait la vision que j'ai conservée de ton désordre personnel, lorsque ta pauvre mère n'a pas mis les pieds dans ta chambre depuis huit jours... mon fauteuil et ma corbeille à papier faisaient de la luge sur le parquet, une bouteille de rhum des Antilles se querellait avec un litre de Pernod 45 et une fiole d'eau de Javel... J'ai séparé les antagonistes et je les ai enveloppés dans mon linge sale... deux noix de coco jouaient à la pétanque avec trois pots de plantes grasses originaires de Cayenne... ma statue de la Vierge, tout apeurée, s'était cachée sous mon oreiller...

Après, la lettre du Corsaire est beaucoup moins intéressante... On peut lire :

Quelle est ta note, à la dernière compo de maths ? Ta longue bafouille reçue à Pointe à Pitre, m'a fait bien plaisir. Comme nous faisions escale, j'ai pu trouver le temps de compter les fautes d'orthographies...

Mais il finit par une copie du journal de bord :

de FRANÇOIS



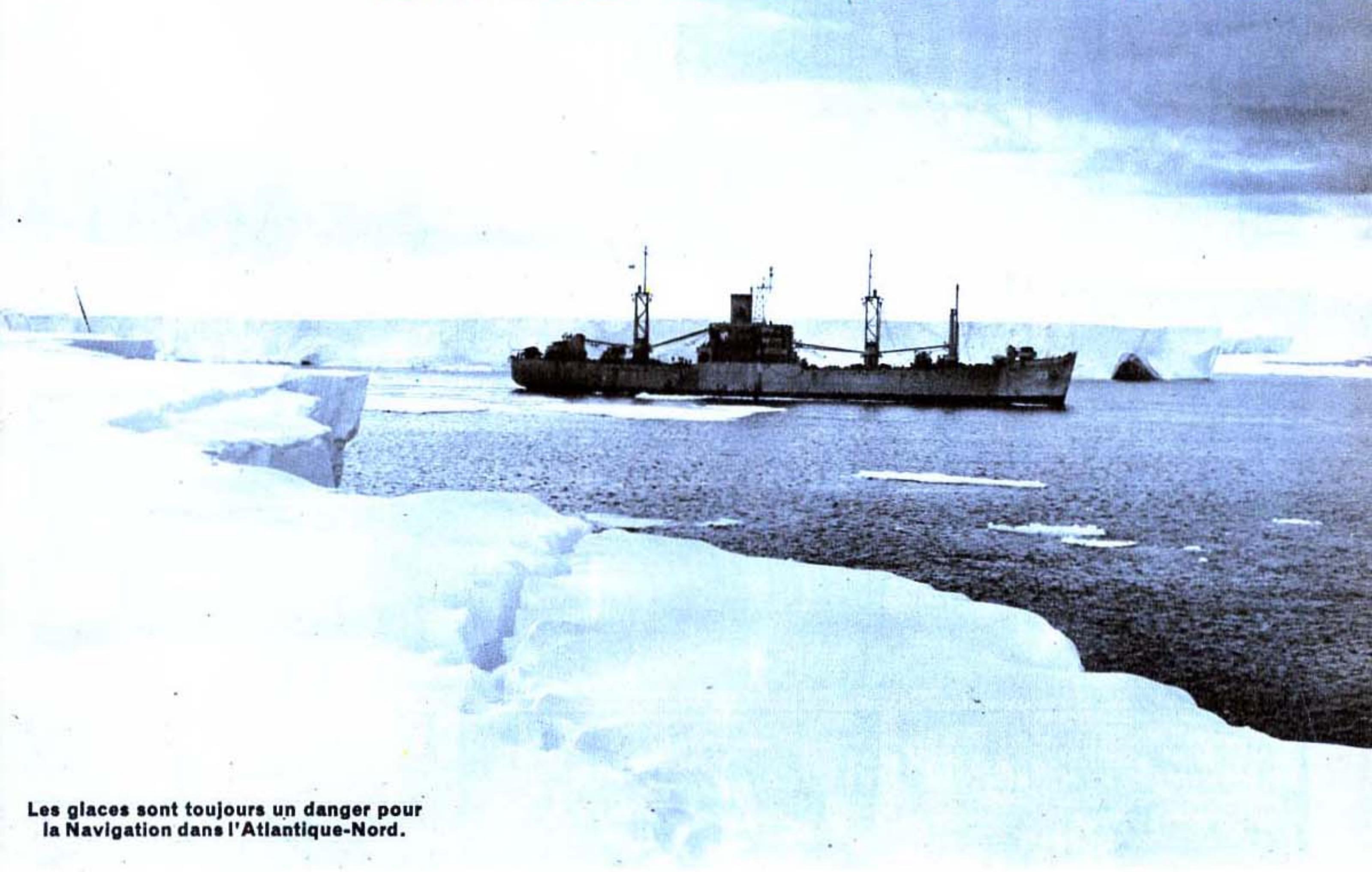
Jeudi 18, à 15 h :
Ciel couvert. Visibilité 1 à 2. Machine sur Attention-Radar en route. Veille doublée.

Je me demande si je ne pourrais pas « embarquer » tout de suite, comme mousse, en attendant d'être mécanicien de tracteur ?

H. Lecomte-Vigier.
Dessins : Francis.



LE PREMIER S.O.S. ! SIGNÉ : PHILIPS



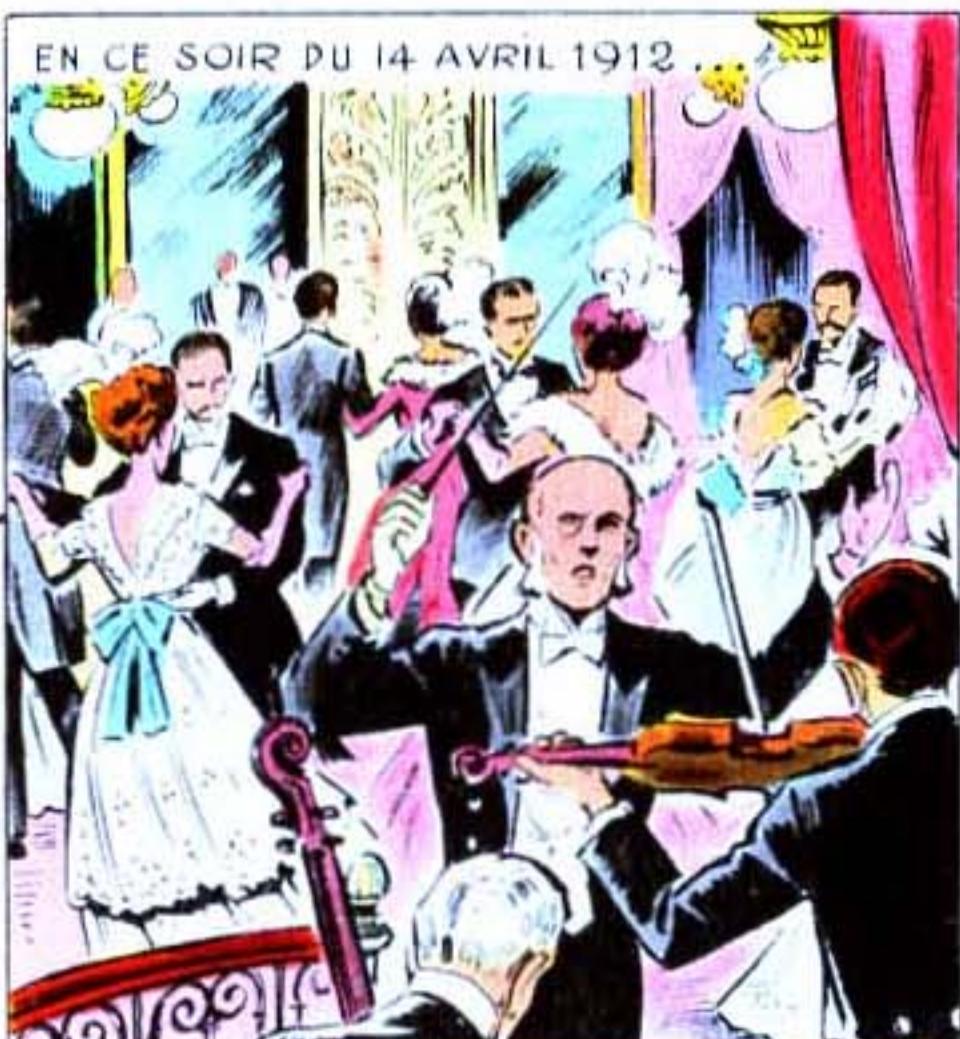
Les glaces sont toujours un danger pour la Navigation dans l'Atlantique-Nord.

Au début du siècle, le monde proclame avec orgueil qu'il vient de vaincre définitivement la mer. Désormais, combien de marins, combien de capitaines — et combien de passagers surtout — pourront partir joyeux — et revenir ! On vient de construire le « Titanic », le plus grand paquebot de tous les temps, le plus

luxueux, le plus sûr. Tout a été prévu par ses armateurs : « Il est incouable ! »

Le 10 avril, il quitte Southampton à destination de New York.

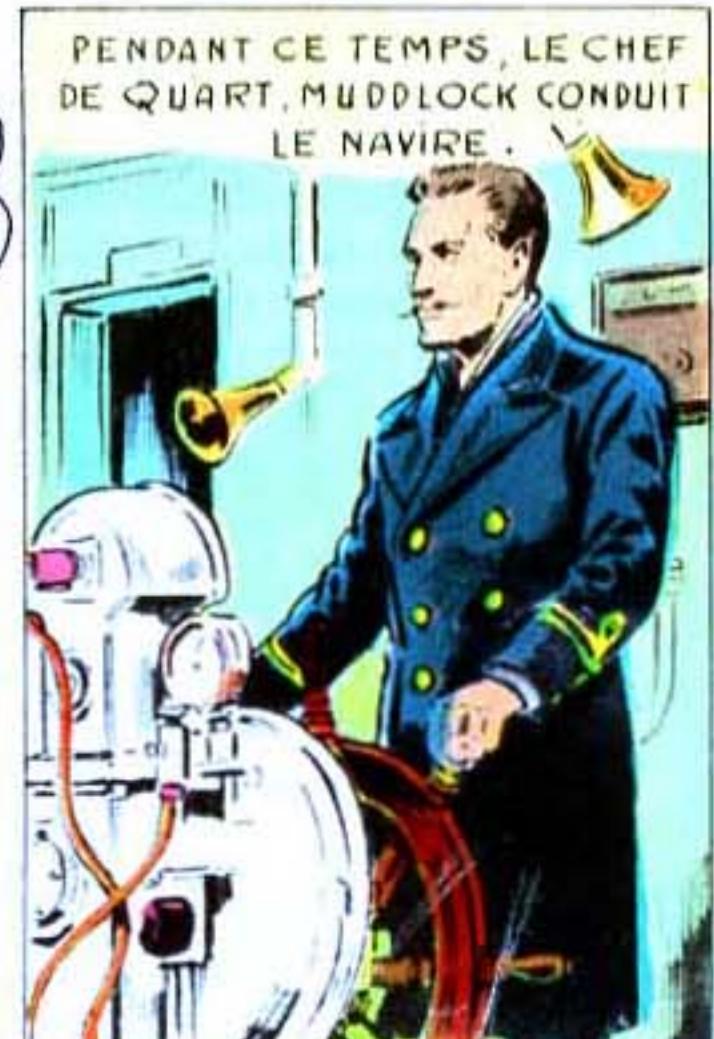
Le 15 avril, il est au fond de l'eau.



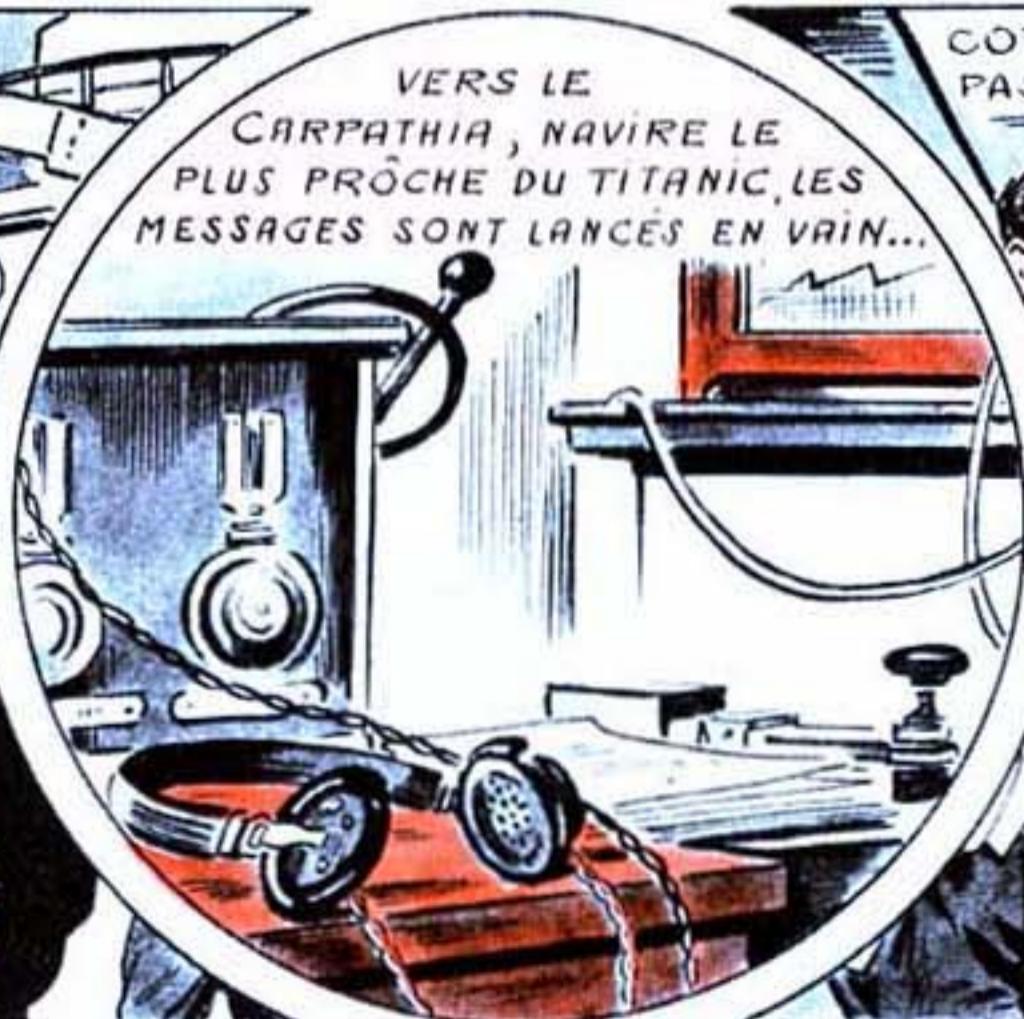
Texte de Guy HEMPAY

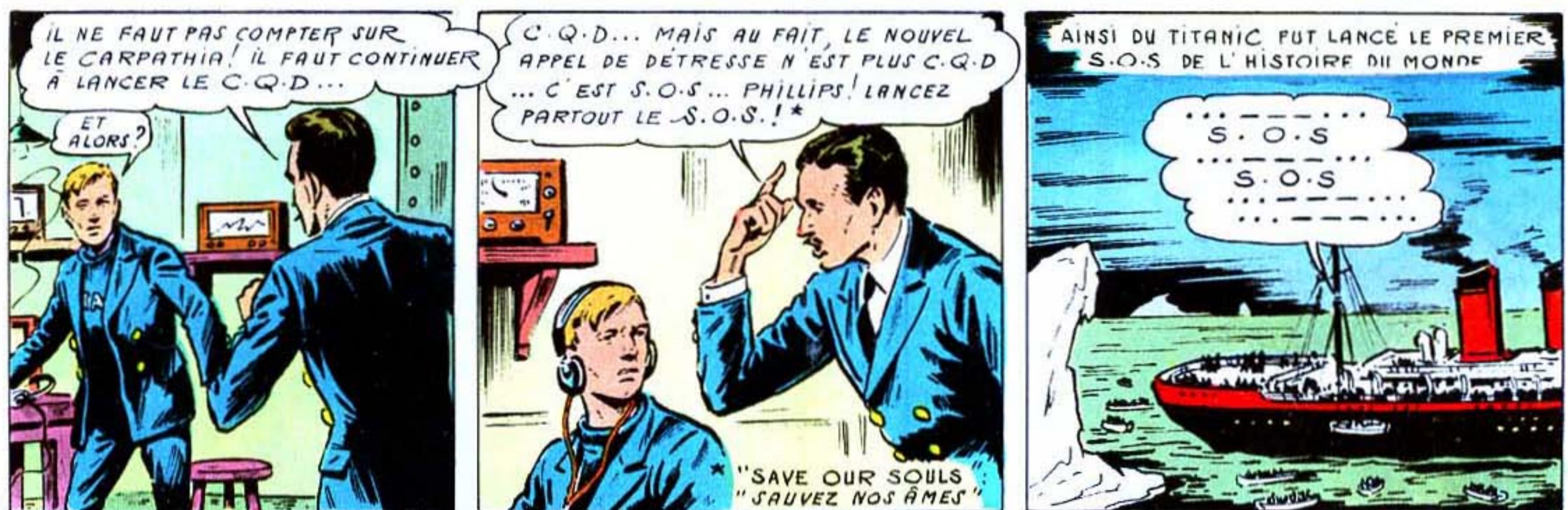


Dessin de R. RIGOT

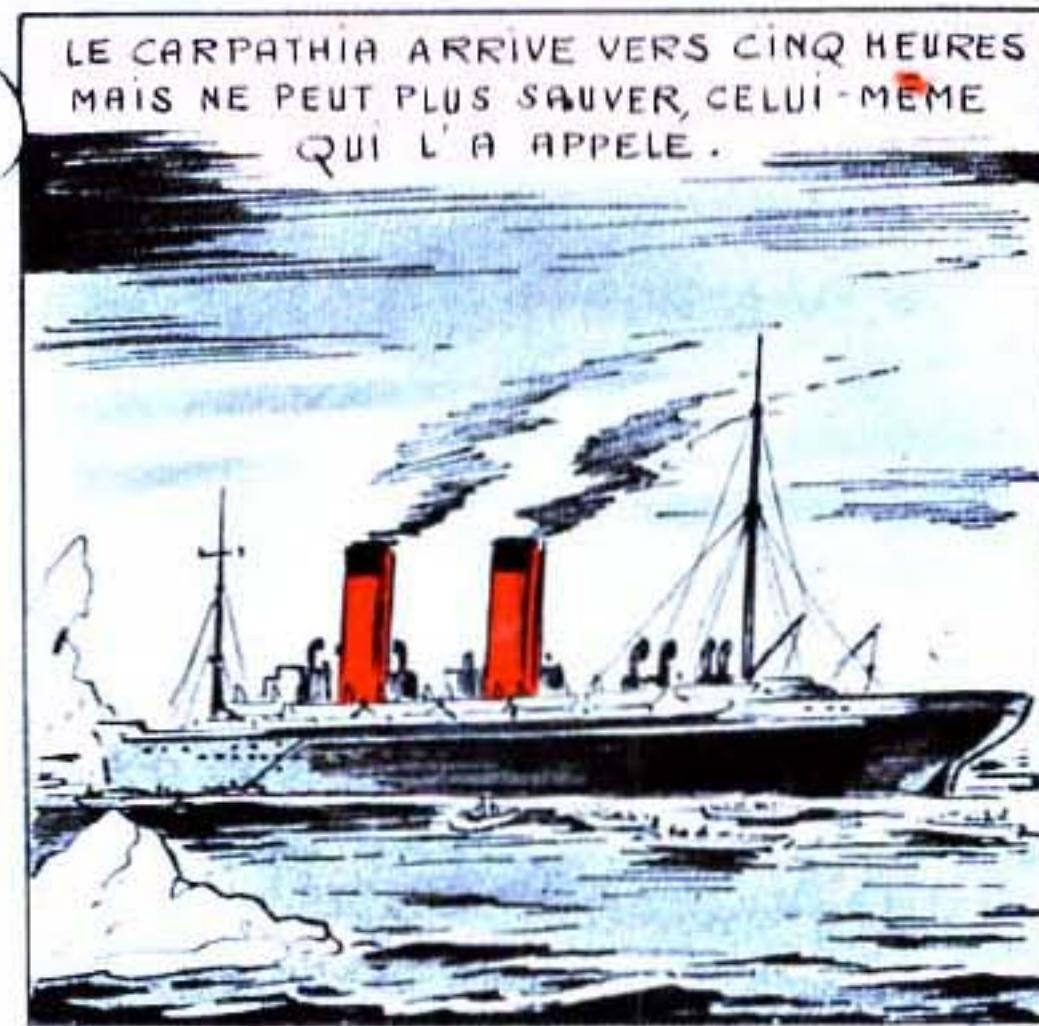


SUITE PAGES 30-31.









gratuit



CONSTRUIS TA MAISON

Une vraie maison en miniature avec sa porte, ses fenêtres, son toit posé sur une charpente de poutres. Les murs sont faits de 144 petites briques collées avec un ciment spécial. Pour les monter, tu feras les mêmes gestes qu'un maçon, qu'un menuisier...

JEAN-PIERRE t'offre absolument gratuitement ce chantier de construction en réduction pour te faire découvrir les métiers du bâtiment. Remplis ou recopie ce bon et renvoie-le à

JEAN-PIERRE - B.P. 10-08 Paris 8^e

ATTENTION !

Cette offre, valable pour la France métropolitaine seulement, est réservée aux garçons de 8 à 14 ans. Le nombre des maisons est limité et les retardataires risqueront de ne rien recevoir.

BON A DÉCOUPER

ou à recopier et à renvoyer à JEAN-PIERRE - B.P. 10-08
Paris 8^e

NOM _____

PRÉNOM _____ AGE _____

ADRESSE _____

Je désire recevoir gratuitement la maison de JEAN-PIERRE,
gars du bâtiment.



J 2 J 5

BLASON d'ARGENT

RÉSUMÉ. — Trahissant une fois de plus sa parole, Godefroy de Basse-Terre va prévenir le sinistre Volta qu'Amoury est à ses trousses.

dans

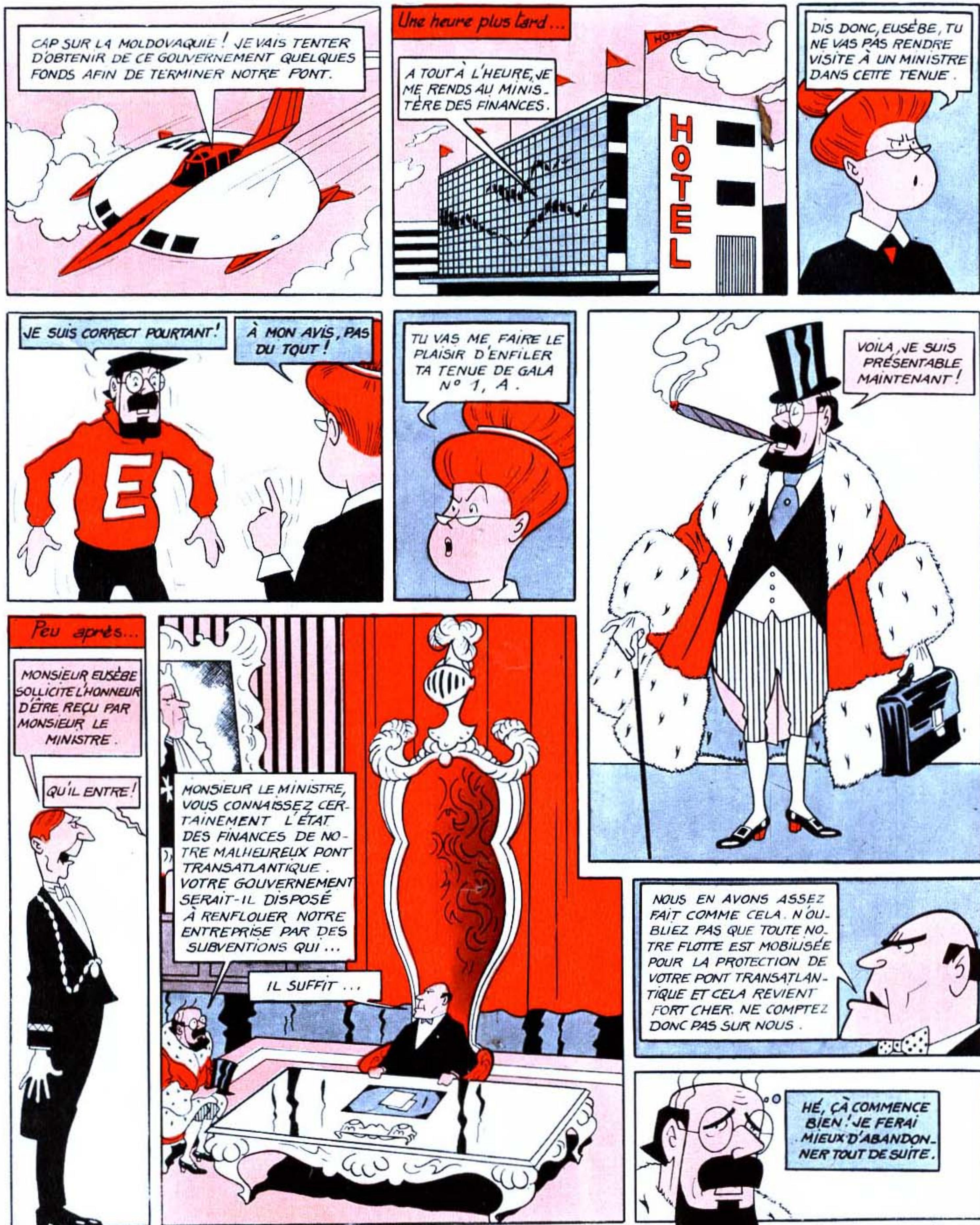
VOYAGE A L'EST

PAR MOUMINOUX

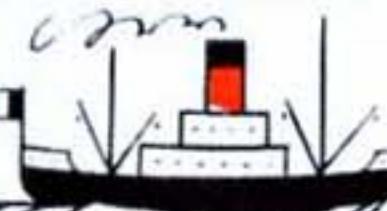


(A SUIVRE.)

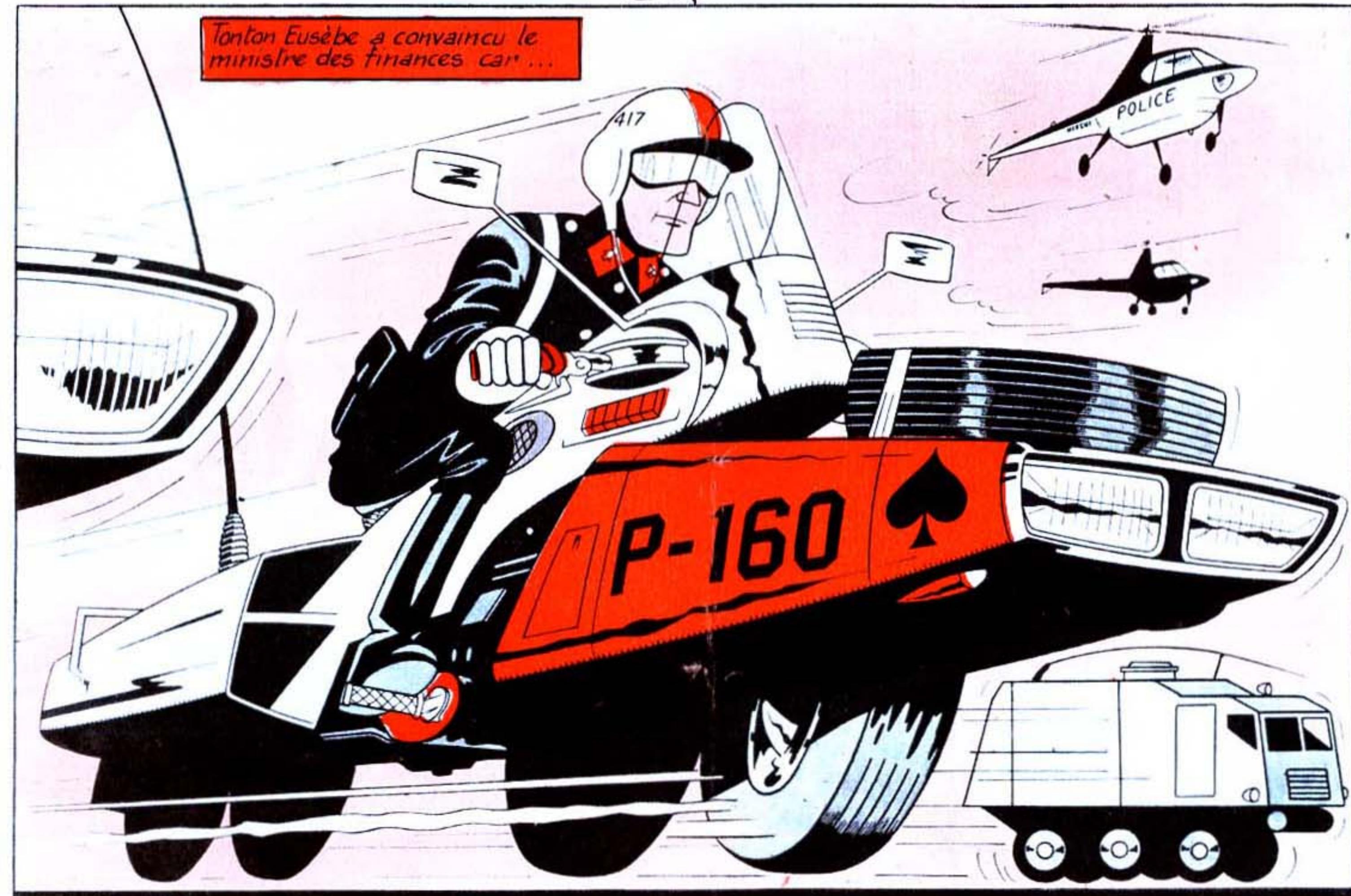
LE POINT



TRANSATLANTIQUE



RÉSUMÉ. — Tout s'acharne sur le projet de pont transatlantique d'Eusèbe. Celui-ci est ruiné par les manœuvres de financiers malhonnêtes.



LE MARABOUT



NOM : marabout à sac.

SURNOMS : argala, cigogne à jabot, philosophe, frac.

FAMILLE : Ciconiidés.

HABITAT : Asie méridionale, Afrique centrale.

COUSINAGE : argala du Gange, adjudant d'Indochine, jabiru du Sénégal.

DOMICILE : niche sur les rochers, parfois dans les arbres.

CARACTÈRE : intelligent, prudent, glouton.

SPORT FAVORI : pêche.

RÉGIME : viande de toute origine, déchets, immondices.

OCCUPATIONS : nettoie les rues.

FICHE SIGNALÉTIQUE

LONGUEUR TOTALE : 1,50-1,65 m.

BEC : 0,50-0,60 m.

QUEUE : 0,30-0,35 m.

ENVERGURE : 3-3,30 m.

AILE PLIÉE : 0,70-0,80 m.

PONTE : 2 œufs blancs volumineux.

SIGNE PARTICULIER : Vol majestueux.

ENNEMIS : Chiens, vautours.

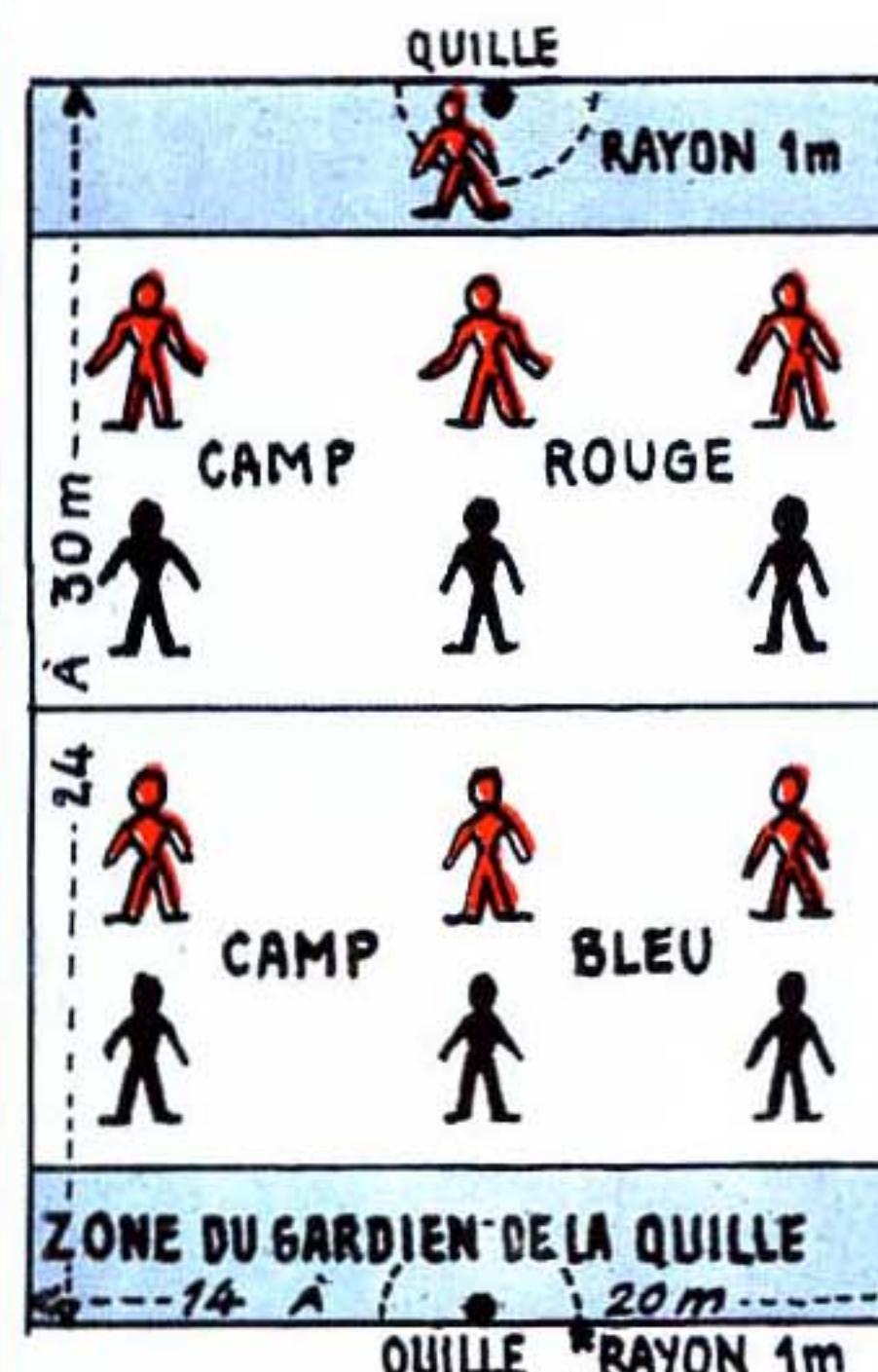
Ce singulier échassier, désavantagé par la nature, est, du moins à nos yeux, épouvantablement affreux et... comique ! Il est cependant très considéré par les peuplades africaines et même vénéré en Inde où il exerce, tel le vautour, la fonction d'éboueur. En Asie, on l'appelle Adjutant (adjudant) en raison de son allure, laquelle, lorsqu'il marche, ressemble un peu au pas régulier du militaire. De tous les oiseaux, il porte le bec le plus énorme, et c'est surtout sa tête très dénudée et son cou, formant un vaste sac, qui sont responsables de sa laideur et de son port grotesque. Cependant, cet oiseau au bec d'acier est utile à plus d'un titre, ne serait-ce que pour ses plumes sous-caudales duveteuses qui sont très recherchées pour la parure. Il arrive parfois qu'elles sont remplacées par des plumes de... vautour !

Grand, robuste, le marabout, d'une voracité extrême, est capable d'ingurgiter et de digérer les choses les plus invraisemblables. On cite avoir retiré de l'œsophage d'un marabout deux pieds de bœuf avec leurs sabots et des os d'une taille si énorme qu'aucun autre oiseau n'eût pu les déglutir ! Dans les régions chaudes, où les débris organiques se décomposent avec une grande rapidité, ce « nettoyeur municipal » joue un rôle important, au même titre que la hyène ou le vautour.

A l'état totalement sauvage, ce volatile est très difficile à approcher tant sa défiance est grande. Son nid, très rudimentaire, est généralement construit sur une crête rocheuse inaccessible, plus rarement dans les arbres, mais toujours à proximité des lieux marécageux. La femelle y pond 2 à 4 œufs blancs.

En captivité, le marabout est doux et docile. Il est commun dans la plupart des zoos où sa silhouette comique amuse petits et grands.

LE BALLON RADAR



NOMBRE DE JOUEURS : 2 équipes de 8 à 16 joueurs.

MATÉRIEL : un ballon (de basket de préférence); deux quilles.

TERRAIN : à aménager suivant le dessin.

BUT DU JEU : abattre la quille du camp adverse au moyen du ballon lancé à la main.

RÈGLE DU JEU

Chaque équipe se divise en deux parties : les attaquants et les défenseurs. Le groupe des défenseurs choisit le gardien de la quille, ils restent dans leur zone pour aider le gardien et relancer le ballon aux attaquants. Ceux-ci vont se poster de l'autre côté de la ligne médiane, dans le camp adverse.

Engagement : au centre du terrain.

Il est interdit de marcher plus d'un pas avec le ballon et de faire une progression autrement qu'au moyen de passes.

La partie se joue en deux manches. La première équipe arrivée à 10 points est gagnante.

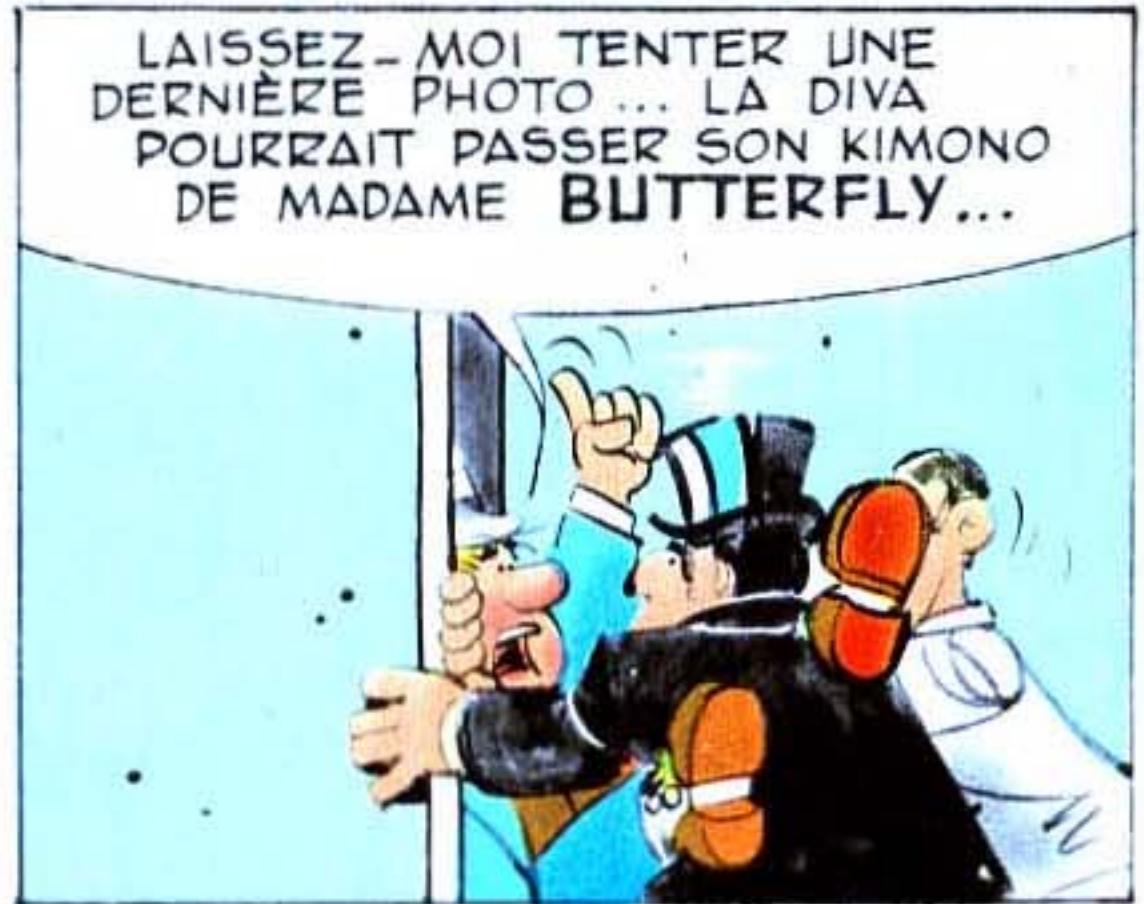
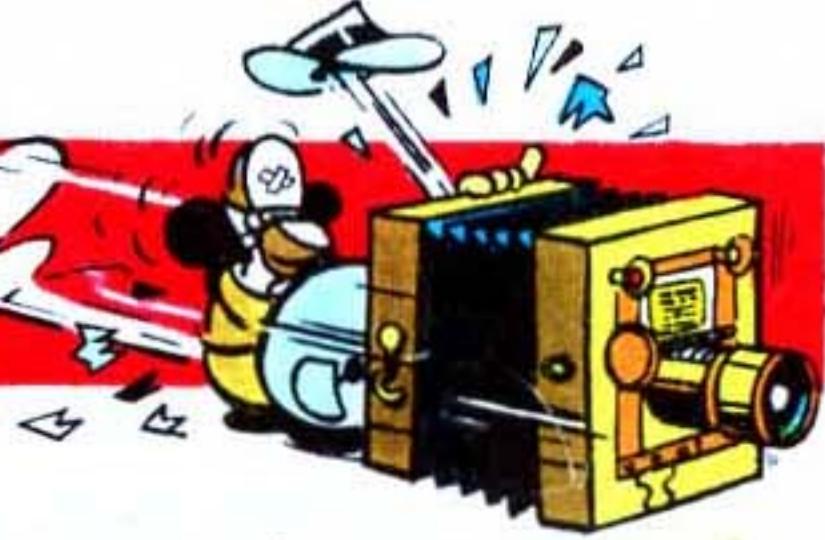
FAUTES : sanctionnées par une remise en touche.

- marcher plus d'un pas avec le ballon,
- sortir du terrain avec le ballon,
- envoyer le ballon dehors,
- bousculer l'adversaire par un « entre-deux »,
- s'arracher le ballon,
- créer une mêlée.

CESAR reporter T.V.

dessin: MIC DELINX texte: YVES DUVAL

RÉSUMÉ. — César Paturon fait ses débuts (maladroits) dans la photographie, avec la célèbre cantatrice Kollos.



LE PAUVRE CÉSAR EST RENTRÉ CHEZ LUI LA TÊTE BASSE,



RTF

A SUIVRE.